



## Projet architectural

**P.9** Restructuration complète de l'organisation du Neuenberg

## Foyer de l'Adolescent

**P.12** Création de deux Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés

## Formation

**P.17** Aide-soignant en contrat de professionnalisation

Chers collaborateurs, chers amis,

Le soutien à des œuvres sociales est un engagement fort de notre Fondation. Il constitue le quatrième volet de notre projet stratégique. C'est pourquoi, dans le contexte humainement difficile de l'accueil des jeunes migrants mineurs non accompagnés, nous avons décidé de nous engager dans la création de Services d'Accueil des Mineurs Non Accompagnés (SAMNA) pour répondre à la demande du Conseil Départemental du Bas-Rhin. Concrètement il s'agit de deux nouveaux établissements, l'un dédié aux mineurs de 15 à 17 ans, l'autre aux mineurs de 17 ans et plus, adossés au Foyer de l'Adolescent.

Cette année, quasiment tous nos établissements connaissent des travaux très importants, soit en création comme à Château Walk avec le SAMNA, soit en démarrage au Neuenberg, soit dans la poursuite des programmes comme dans les deux cliniques mulhousiennes ou au Diaconat-Colmar. Cette volonté constante d'amélioration, à la fois des conditions d'accueil de nos patients, des conditions de travail pour l'ensemble des personnels et des conditions d'exercice pour nos praticiens est une véritable marque de notre Fondation.

Le développement constant de l'offre de formation est également un des volets essentiels de notre projet stratégique. Dans ce domaine, il faut innover et toujours chercher à proposer ce qui correspond à la fois aux besoins réels des patients, des personnels et des établissements. Les formations qui vous sont présentées dans ce numéro, pour les aide-soignants et en cardiologie, en sont le parfait exemple.

Permettez-moi, au nom du Comité d'Administration et de la Direction générale de vous remercier chaleureusement pour votre engagement constant au service de nos patients.

Jean Widmaier  
Président

Diégo Calabrò  
Directeur général

**Directeur de la publication :** Diégo Calabrò

**Coordination éditoriale :** Émilie Loesch

**Comité de rédaction :** Jean-Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabrò, Dr Marc De La Caffinière, Michael Fresse-Louis, Jacques Goetschy, Evelyne Grienberger, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Sylvia D'Angelo, Dr Alain Marrie, Janine Martin, Olivier Muller, Dr Rémy Schultz, Nathalie Sterklen, Anne-Catherine Zehnter

**Rédaction et photos :** iAGO Communication et CASSIO Communication

**Maquette :** Service Communication - Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

**Impression :** Freppel imprimeur

**Dépôt légal :** Mai 2019

## 3. Clinique du Diaconat-Fonderie

Remise de dons  
Innovations en chirurgie ORL  
Formation de cardiologie

## 4. Clinique du Diaconat-Roosevelt

Rénovations de service : la chirurgie B  
Grands travaux en stérilisation

## 5. Pôle Sanitaire Privé Mulhousien

Nouvel aumônier  
Travaux dans la chapelle  
Recevez vos résultats en ligne  
Changement des lits

## 6. Pôle Sanitaire Privé Mulhousien

Mise en place d'un logiciel au bloc opératoire et en stérilisation  
Les tournées du laboratoire

## 7. Saint-Jean

Quand le changement juridique et technique s'appuie sur l'humain  
Se former ensemble  
Certification réussie

## 8. Domisoins

Laetitia Woog, directrice de Domisoins  
Zoom sur les CLACT  
Le rôle d'infirmière coordinatrice

## 9. Le Neuenberg

Restructuration complète de l'organisation du Neuenberg

## 10. Le Neuenberg

« Snoez » s'invite au marché de Pâques  
Table de radiologie

## 11. Le Neuenberg et Château Walk

Le pilulier des horreurs  
Une équipe pluridisciplinaire

## 12. Foyer de l'Adolescent

Fort développement pour le Foyer de l'Adolescent

## 13. Albert Schweitzer

La qualité de la restauration : une priorité !  
" Courir Solidaire " au service des patients

## 14. Diaconat-Colmar et Home du Florimont

Faites de la soupe !  
En *Vie de Couleurs*, beaucoup plus que de la décoration

## 15. Partenariats

Au service des EHPAD partenaires  
La révolution de la longévité

## 16. Ressources Humaines

Le métier d'Agent des Services Logistiques  
Les accords d'établissements

## 17. Instituts de formation

Formation d'aide-soignant en contrat de professionnalisation

## 18. Nouveaux praticiens

## 20. Vie de la Fondation

Tous en baskets !  
La Duck Race  
Mois sans tabac

# Remise de dons

*De beaux cadeaux pour la néonatalogie.*



L'équipe de *Bouchons et Compagnie*.

Emeline Bach, infirmière hygiéniste à la Clinique du Diaconat-Fonderie a eu l'idée, avec le soutien de Françoise Martinaud, sage-femme chef, de créer un partenariat avec l'Association *Bouchons et Compagnie*, qui finance des projets pour les services de néonatalogie et de pédiatrie à Mulhouse. L'association, présidée par Vincent Fuchs, a immédiatement répondu présente.

L'idée de l'équipe de néonatalogie de la clinique était d'égayer le service. Emeline Bach s'est informée des financements possibles pour l'acquisition de matériels conformes. *Bouchons et Compagnie* finance en direct des projets d'acquisition de matériels, des travaux de peinture ou des activités pour ces services, mais ne donne jamais de chèques. Elle fournit en direct

le matériel ou les prestations. Des collecteurs de bouchons (tous types de bouchons en plastique, des capsules de bouteilles aux bouchons des biberons de lait de la maternité, à l'exception des bouchons sécurisés) ont été installés dans les établissements du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien. Si, à la base, l'association finance pour un montant de 150€ à hauteur d'une tonne de bouchons récoltés, elle n'a cette fois-ci pas attendu le résultat de la collecte pour financer le matériel souhaité, ce qui témoigne de sa part un bel enthousiasme pour ce joli partenariat.



Les cliniques mulhousiennes, grâce aux points de collecte installés, ont jusqu'ici collecté une douzaine de gros sacs de bouchons. L'association a fourni en contrepartie du matériel et des prestations : trois mobiles d'éveil, un cosy pour la voiture VSL lorsqu'on envoie les enfants faire des examens à l'extérieur de la clinique, six coussin-couffins d'allaitement, deux écharpes de portage,

ainsi qu'une prestation de peinture par un artiste de Motocco qui décorera le service en créant des œuvres sur les murs et les boxes.

## L'association *Bouchons et Compagnie*

L'association a été créée en 2009 par Marie et Vincent Fuchs suite à la maladie de leur fille. Le projet a tout d'abord grandi autour de l'Hôpital de Mulhouse, et a étendu ses actions vers d'autres établissements sanitaires, médicaux et médico-sociaux mulhousiens. L'association fait le relai entre différents clubs service, mais reste indépendante. Elle récupère des bouchons (c'est son fil rouge) qui sont envoyés pour leur retraitement dans une usine à Chartres. Ceci rapporte environ 200€ la tonne, en fonction du cours du plastique. L'association a très peu de collecteurs sur Mulhouse même, mais en possède à peu près 250 sur le Haut-Rhin sud, ce qui représente un travail d'installation et de collecte important pour l'association, composée de 80 membres qui sont tous bénévoles. Elle s'investit également dans de nombreuses manifestations, en tenant par exemple un stand lors de la course des Mulhousiennes ou en faisant à manger lors de la fête d'automne ou de la fête des enfants à Riedisheim. Elle est domiciliée 1 rue Lyauté à Riedisheim.

## Innovations en chirurgie ORL

*Une offre complète et à la pointe des innovations chirurgicales qui permet aux patients du territoire de santé de bénéficier d'un service optimisé de qualité.*

La spécificité du service ORL du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien est de suivre des patients de tous âges, bébés, enfants, adultes, pour des pathologies bénignes ou cancéreuses.

La Clinique du Diaconat-Roosevelt possède l'habilitation chirurgicale pour les pathologies cancéreuses complexes. Le champ d'action de la chirurgie ORL pratiquée au PSPM est vaste, comme l'indique le Docteur Pierre Saez : « *Chirurgie de l'audition, chirurgie du nez et des sinus, chirurgie buccale, chirurgie reconstructrice de la face, chirurgie de la voix et enfin chirurgie cervicale (chirurgie des glandes salivaires, thyroïdiennes et parathyroïdiennes, de la gorge et du larynx)* ».

Le site du Diaconat-Fonderie est équipé de matériel de rhinosculpture pour des gestes de rhinoplastie moins traumatiques et plus stables, la rhinoplastie pouvant être plastique ou reconstructrice. En ce qui concerne la chirurgie des glandes salivaires, la clinique s'est équipée du matériel de sialendoscopie, adéquat pour assurer des interventions moins invasives. Ce matériel permet d'accéder directement à l'intérieur de la glande en passant par son canal plutôt que de procéder directement à son ablation.

Dans le Grand Est, le Pôle Sanitaire Privé Mulhousien rejoint donc l'Hôpital de Metz et le CHU de Strasbourg, seules structures médicales à être équipées actuellement des instruments

de sialendoscopie. Une trentaine de patients par an pourrait être concernée par cette technique. Il s'agit là d'un précieux service de proximité, qui évitera aux patients du territoire de santé mulhousien de devoir aller jusqu'à Metz, Strasbourg, Paris ou Lyon pour bénéficier de ce geste conservateur.

### Dernières acquisitions

Le Diaconat-Fonderie s'est équipé en 2017 d'un système de neuronavigation qui permet, lors d'une intervention, de localiser l'instrument opératoire en temps réel dans les trois plans de l'espace. Depuis 2018, un monitoring nerveux est aussi opérationnel sur les deux sites du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien. Il permet de surveiller l'intégrité des nerfs pendant l'intervention, nerf facial en cas d'acte de chirurgie parotidienne et de chirurgie de l'oreille, ou nerf de la voix lors d'un acte de chirurgie thyroïdienne. Ce matériel permet une diminution importante des risques pour les nerfs ou en cas d'intervention proche du cerveau, des yeux ou du nerf optique. En même temps qu'il garantit une chirurgie plus précise et moins risquée, il assure un geste plus complet.

L'offre ORL du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien est complète, à la pointe des innovations chirurgicales et permet aux patients du territoire de santé de bénéficier d'un service optimisé de grande qualité.

## Formation de cardiologie

*Le personnel soignant se forme sur différentes pathologies cardiovasculaires et sur les gestes d'urgence.*

Une association de recherche et de formation continue, l'Association de Recherche Clinique et de Formation Médicale Continue du Pôle cardiologique Privé de Mulhouse, a été créée en 2009 avec l'équipe des cardiologues de la Clinique du Diaconat-Fonderie. Le but de cette association est d'organiser et de financer des réunions de formation pour le personnel soignant (aide-soignants, infirmiers, cadres). Il s'agit de formations de mise à niveau pour optimiser l'efficacité des personnels et améliorer ainsi la prise en charge des patients. En effet, le personnel des cliniques mulhousiennes est assez jeune avec un fort turn-over, composé d'un grand nombre de nouveaux arrivants, de gens qui sortent d'écoles, qui sont donc formés sur le plan paramédical, mais manquent souvent d'une véritable formation sur les pathologies cardiovasculaires.

L'association propose ainsi des cours, à raison de quatre à six séances par an, assurés par des cardiologues de la clinique, lors desquels sont abordés des cas cliniques issus de situations réelles rencontrées dans le service, avec une forte interactivité entre les équipes médicale et paramédicale. Ces formations sont ouvertes à l'ensemble du personnel des deux cliniques mulhousiennes, et attirent une grande affluente (entre 50 et 200 personnes participent à chaque réunion). Elles permettent un rapprochement relationnel entre les médecins et les équipes, toujours au bénéfice des patients et sont l'occasion d'une remise à niveau de tous. Parmi les derniers thèmes abordés, on peut noter par exemple « *L'interprétation d'un électrocardiogramme* », « *La prise en charge de la douleur thoracique en milieu hospitalier* », ou encore « *L'infarctus du myocarde* ».

Le développement de l'activité de Médecine, Chirurgie et Obstétrique de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse dans le domaine de la cardiologie justifie pleinement l'organisation de ces formations et de la recherche clinique, qui contribuent à lui donner une visibilité internationale, comme en témoignent les articles parus dans la presse spécialisée américaine de premier plan (cf. The Journal of Invasive Cardiology, mars 2019).

# Rénovations de service : la chirurgie B

*Après la chirurgie A, c'est au tour de la chirurgie B de connaître une totale métamorphose.*

Olivier Muller, directeur de la Clinique du Diaconat-Roosevelt, nous informe que le service de chirurgie B entreprend à son tour sa "mue". Les travaux ont débuté en novembre dernier et se poursuivront jusqu'à l'été 2019. Durant cette période, le service de chirurgie B occupe les anciens locaux de la chirurgie ambulatoire au 1<sup>er</sup> étage, cette dernière restant provisoirement au 3<sup>ème</sup> étage dans les anciens locaux de l'Unité de Soins Intensifs de Cardiologie (USIC).

Toutes les chambres de chirurgie B seront refaites à neuf, sur le modèle des chambres de chirurgie A. Il s'en dégagera une ambiance hôtelière, marquée par une dominante "bois" du plus bel effet. Les harmonies de couleurs retenues pour les chambres de chirurgie A sont reconduites. Dans les salles de bains, c'est un carrelage de couleur grise qui a été privilégié. Quant aux couloirs, ils seront également rénovés en totalité, mais sur la base de nouvelles harmonies de couleurs.

Une fois par mois, un comité de pilotage se réunit pour ajuster le projet, préciser certains détails techniques, valider des prototypes testés entre deux réunions, confirmer ou adapter le planning, etc. Il est composé de représentants

des services techniques, de la maîtrise d'œuvre, de la direction de la clinique, de la direction des soins, de la direction de la communication, de l'équipe hôtelière et des équipes opérationnelles en hygiène, ainsi que du cadre de santé du service de chirurgie B.

Le Docteur Bruno Védrenne, gastroentérologue à la clinique, salue le travail de rénovation de ce service qui accueille les patients d'endoscopie interventionnelle, les coloscopies en hospitalisation, les patientes de gynécologie, et parfois également les patients de chirurgie digestive, dont ceux de chirurgie bariatrique. Ce service est très actif et a une rotation forte. La rénovation va essentiellement jouer sur le ressenti des patients et sur leur bien-être général, car, ajoute le Docteur Védrenne, « *l'endroit lui-même deviendra haut de gamme, à la mesure des soins qui y sont prodigués et pour lesquels il est fortement réputé* ».

Pour l'heure, les travaux se déroulent conformément à la feuille de route. Se poursuit ainsi la mise à niveau des infrastructures hôtelières de la clinique, avec l'objectif d'offrir à la population un triptyque « *Performance des*

*équipes médicales et paramédicales / Innovation technologique et thérapeutique / Confort hôtelier* », comme l'indique Olivier Muller. Si les deux premiers éléments du triptyque ont toujours constitué des points forts de la Clinique du Diaconat-Roosevelt, force est de constater que l'offre hôtelière demandait à être améliorée ; c'est désormais, sinon chose faite, du moins un projet bien engagé, qui conduit encore un peu plus les équipes de la clinique dans la voie de l'excellence.



L'espace de circulation principal.

## Grands travaux en stérilisation

*Réalisation remarquable dans le changement des autoclaves.*



Aujourd'hui, les services de stérilisation des deux sites mulhousiens, Diaconat-Roosevelt et Diaconat-Fonderie ont été remis à neuf. Le site de Fonderie a été rénové en 2015, le site de Roosevelt fin 2018. Suite à la vérification décennale, qui a fait état en mars 2018 de l'obligation de se lancer dans un projet de renouvellement des autoclaves du site du Diaconat-Roosevelt, un appel d'offre a été lancé auprès des fournisseurs potentiels, en concertation avec les services économiques de la Fondation. C'est le matériel de la marque Belimed qui a été retenu.

Il a fallu déterminer l'organisation optimale pour la réalisation de ce projet, pour qu'il n'y ait pas de répercussions négatives sur le bloc opératoire et les services, en assurant la continuité de l'activité chirurgicale. L'objectif, qui a présidé aux actions pendant toute la durée du changement, était donc de continuer à se servir d'un dispositif de matériel stérile pour le bloc opératoire et les services. Comme l'indique Solange Gondek, pharmacien responsable de la stérilisation et des dispositifs médicaux stériles des deux sites, chaque option a été analysée pour minimiser les risques : « *Il aurait pu s'agir de changer les autoclaves les uns après les autres, ce qui aurait été long et contraignant et aurait duré au moins deux mois, mais nous avons*

*préféré changer tous les équipements du Diaconat-Roosevelt ensemble, prenant un risque mesuré en sécurisant tous les volets du projet : on a fermé la stérilisation pendant trois semaines et demi et sous-traité la production en journée sur le site d'Albert Schweitzer à Colmar, et le soir et la nuit à la Clinique du Diaconat-Fonderie.* »

Il a fallu mettre en place une organisation humaine solide, avec des rotations de logistique importantes, en définissant les horaires de départ et d'arrivée du matériel dans une bonne coordination entre les trois sites. Le travail de nettoyage des instruments et de reconstitution des boîtes de matériel chirurgical continuant quant à lui à se faire sur le site de Roosevelt dans une salle du bloc opératoire pendant toute la durée du projet. Cela a été possible grâce à l'implication de Marion Wagner, directrice des plateaux médico-techniques du PSPM. Chaque risque a été évalué et maîtrisé en amont et l'équipe a pleinement adhéré au projet, en toute confiance. Tous les personnels concernés ont fait de grands sacrifices pour la réussite du projet (réduction des congés de Noël, changement des horaires de travail, création de nouveaux horaires) et sont restés concentrés sur l'objectif au quotidien sans la moindre résistance. Ils ont

joué le jeu à fond pour que le projet soit possible, avec une belle adhésion active.

En décembre 2018, le changement de l'ensemble du parc des autoclaves a été finalisé et il est devenu opérationnel début janvier 2019, sans retard ni casse. Solange Gondek fait part du plus beau compliment qui, à son sens, ait été fait lorsqu'il lui a été dit : « *Nous n'avons rien remarqué !* ». L'enjeu était de taille, avec beaucoup de risques et de nombreuses conséquences. Les moyens ont été maximisés pour réussir le projet.

Outre Patricia Runser, Lionel Gutzweiler et Daniel Menici (respectivement responsables de la production stérilisation de Roosevelt, Fonderie et Albert Schweitzer), l'organisation a nécessité la coopération du service biomédical (avec Olivier Béasse, ingénieur biomédical), du service technique (ces deux services étant chapotés par Aimée Massotte), du service économique (avec Philippe Goffin, avec qui ont été travaillés les appels d'offre et les besoins logistiques) et du service informatique.



Lionel Gutzweiler, Solange Gondek et Patricia Runser.

La direction de la Fondation a été régulièrement informée des avancées du projet, ainsi que Madame Antoine, pharmacien gérant. Tout s'est fait en bonne intelligence avec l'ensemble des acteurs qui ont su témoigner d'un merveilleux esprit d'équipe et d'une grande conscience professionnelle.

# Nouvel aumônier

**Mawusee Kpoti, nouvel aumônier du Diaconat Mulhouse.**



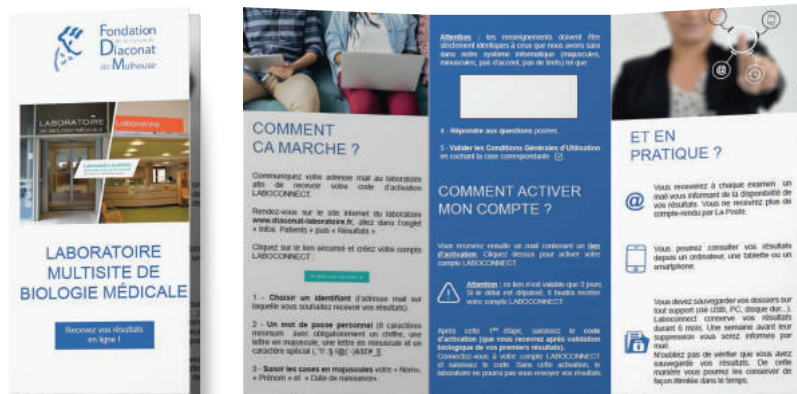
Aumônier protestant stagiaire dans les cliniques mulhousiennes ainsi qu'à Saint-Jean à Senteim depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2018, Mawusee Kpoti est originaire du Togo.

Après des études de théologie à la Faculté de théologie protestante de Yaoundé au Cameroun, elle décroche une bourse d'études pour l'Institut Universitaire de Développement à Genève avant de retourner au Togo pour servir l'église. Elle suit son mari en Italie, pasteur de l'église vaudoise à

Rome, avant de s'installer à Mulhouse avec son mari et ses enfants. Mawusee Kpoti dit aimer son rôle dans l'organisation de la Fondation de la maison du Diaconat. Elle y apprécie le cadre de travail, le personnel accueillant, la disponibilité des pasteurs, ainsi que l'organisation et la place que la Fondation accorde à l'aumônerie au sein d'une structure médicale et médico-sociale.

# Recevez vos résultats en ligne

Communiquez simplement votre adresse e-mail au laboratoire du Diaconat et vous recevrez un code d'accès sur LABOCONNECT. Ensuite, rendez-vous sur le site [www.diaconat-laboratoire.fr](http://www.diaconat-laboratoire.fr) pour y retrouver vos résultats.



Procurez-vous cette brochure informative auprès du laboratoire du Diaconat.

# Travaux dans la chapelle

**Inauguration de la chapelle rénovée à l'occasion des célébrations de Noël.**

Début décembre 2018, le parquet de la chapelle de la Clinique du Diaconat-Roosevelt a été rénové et vitrifié et les chaises ont toutes été changées pour des sièges beaucoup plus confortables.

Si aucun culte ni célébration particulière n'y sont régulièrement organisés, la chapelle du Diaconat accueille néanmoins des temps de recueillement, par exemple lors du décès de membres du personnel. Les trois aumôniers, Hubert Freyermuth et Mawusee Kpoti (aumôniers protestants) et Christine Solbach (aumônier catholique), s'occupent de ces temps de recueillement, sans distinction de confession. À cette occasion les collègues des défunts peuvent prendre la parole pour un dernier hommage, le but étant, comme le souligne Hubert Freyermuth, de « permettre aux gens de dire au revoir correctement à la personne défunte ». La chapelle peut accueillir une certaine de personnes et est ouverte aux patients qui le souhaitent. C'est Corinne Rolli, ASH salariée de la Fondation, qui fidèlement veille à la propreté et à la décoration florale de ce très beau lieu invitant au silence, à la prière ou à la méditation.



# Changement des lits

Dans le cadre de la modernisation des services de soins des cliniques mulhousiennes, 150 nouveaux lits ont été installés à la Clinique du Diaconat-Roosevelt le 29 mars dernier. Les anciens lits ont été recyclés.



La même opération de grande envergure a été réalisée le 26 avril à la Clinique du Diaconat-Fonderie. 138 lits ont été remplacés, les anciens lits ont été donnés à une association.



# Mise en place d'un logiciel au bloc opératoire et en stérilisation

*Optim : le nouvel outil de traçabilité pour une plus grande sécurité dans la gestion des soins.*



Karen Ruff et Marion Wagner.

Marion Wagner, directrice des plateaux médico-techniques du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien, pilote l'ensemble du projet Optim dans les blocs opératoires et en stérilisation, pour les deux sites mulhousiens. Elle insiste sur la qualité du travail des équipes qui a permis de rendre opérationnel et efficace le projet Optim, affirmant qu'avec ce nouveau programme : « *Nous donnons le meilleur de nous-mêmes aux patients, avec en appui une nouvelle rigueur de l'arborescence informatique qui sert aujourd'hui de condition a priori au bon déroulement des soins* ».

## Deux versions du logiciel

Le PSPM s'est équipé des différentes versions du logiciel Optim. La version pour la stérilisation

permet la traçabilité de tous les processus de lavage, conditionnement, stérilisation, traçabilité patient et pré-désinfection avant lavage. La version pour les blocs opératoires permet la traçabilité de tous les process pendant l'opération. Le moindre détail sera archivé dans Dopatient : les horaires, le personnel présent, le checklist « sécurité du patient au bloc opératoire », les gestes du chirurgien, les examens de laboratoire et tous les dispositifs médicaux implantables. Ce logiciel permet un suivi en temps réel au niveau du patient. Pour la vérification de cet ensemble de données, le personnel est équipé en salle d'opération d'un écran tactile et d'un lecteur de code barre. Enfin, une version supplémentaire du logiciel, Optim planning net, permet la planification des interventions dès la

visite du patient à son médecin et dès qu'une date opératoire est décidée.

## Meilleure gestion des risques

L'objectif de ce logiciel est d'améliorer la gestion des risques, en supprimant la ressaisie et en améliorant la traçabilité par rapport au support papier. Un module statistique permet également de voir l'activité par chirurgien, par salle et par intervention, améliorant le pilotage des blocs opératoires. La réussite de ce projet au sein du PSPM est liée à la qualité du travail collectif : les utilisateurs, le service informatique, les responsables des blocs opératoires, les responsables des services de stérilisation et le pharmacien responsable de la stérilisation, soit au total une dizaine de personnes. Ensemble, cette équipe a élaboré le cahier des charges.

La force du PSPM a aussi été d'avoir pu s'appuyer sur Karen Ruff, entièrement dédiée au paramétrage de l'ensemble des données, qui a ainsi contribué fortement à la cohésion entre les deux sites. Elle est disponible pour les utilisateurs depuis la mise en place du logiciel sous ses différentes formes, les formant au logiciel et répondant à toutes les questions en temps réel. La mise en place d'Optim, dans le cadre de ce véritable projet d'équipe, est une marche en avant, en cohérence avec l'esprit d'amélioration continue de prise en charge des patients dans les établissements de la Fondation. C'est un très beau projet, pour un programme qui est bien plus qu'un programme de soutien, mais véritablement un programme d'accompagnement des soins, permettant de répondre à une réglementation toujours plus stricte.

# Les tournées du laboratoire

Entre 1985 et 2011, tous les examens de biologie étaient analysés sur un seul site, au Laboratoire de Biologie Médicale (LBM) du Diaconat-Roosevelt.

Les tournées étaient limitées : des secrétaires du LBM allaient chercher des prélèvements au Centre Médical Lalance le matin et dans les cabinets des gynécologues l'après-midi. Les infirmières réalisaient les prises de sang à domicile. Un agent logistique de Senteim ramenait le matin les prélèvements de Saint-Jean et du Centre Médical Le Schimmel (Masevaux).

En 2012, la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse rachète le laboratoire Saint-Sauveur qui devient le site Fonderie du LBM du Diaconat. Une spécialisation des sites mulhousiens du LBM est alors décidée : le site Roosevelt s'occupe de la microbiologie, des examens de spermologie diagnostique et de l'Aide Médicale à la Procréation et le site Fonderie de tous les autres examens.

En 2015, un contrat de prestation de biologie est signé entre la Fondation et le Diaverum de Mulhouse (centre d'hémodialyse).

En 2016, un plateau technique de biologie médicale est ouvert à l'Hôpital Albert Schweitzer.


En 2019, le laboratoire gère les conventions de prestation de biologie médicale avec plus de 15 établissements de soins (par exemple Saint-Jean, le Centre Lalance, le Diaverum ou les centres médicaux Luppach, Roggenberg, Schimmel, ainsi que des EHPAD) et avec des cabinets d'infirmiers sur Mulhouse. Les tournées se sont intensifiées pour aboutir à une architecture complexe et précise, selon un rythme calibré.

Quatre tournées quotidiennes, effectuées par quatre coursiers salariés de la Fondation (Nachida Herth, la référente, Guilhem Pierrot, Michèle Domant et Christophe Gissingier) sont organisées, établissant un lien fonctionnel entre les différents établissements :

 **Tournée 1 : De 7h à 13h**  
Roosevelt - Fonderie - Diaverum Mulhouse

 **Tournée 2 : Les SSR, les centres médicaux et les cabinets d'infirmiers de Mulhouse**

 **Tournée 3 : Roosevelt - Fonderie - Diaverum et les cabinets de gynécologie de Mulhouse**

 **Tournée 4 : Aller-retour Diaconat-Roosevelt et Diaconat-Colmar (englobant les trois établissements du Diaconat Centre-Alsace).**

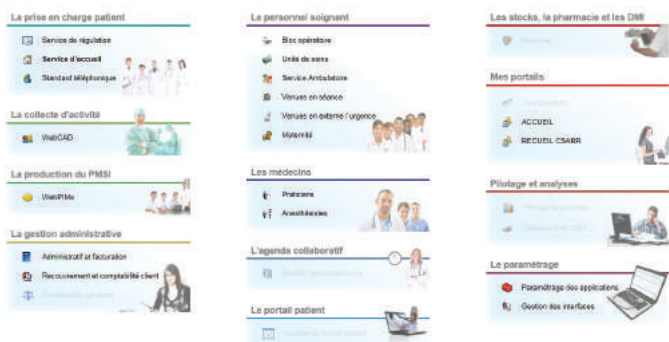
Les quatre coursiers forment une équipe solidaire, soudée et complémentaire. Si nécessaire, ils s'entraident dans leurs tournées, sans oublier l'agent de Senteim qui complète toujours le maillage. Tous sont chaleureusement remerciés pour leur implication au quotidien. Les points d'étape suivent des plans de tournées avec des heures précises de passage et les coursiers prennent également en charge les prélèvements, le réassort du matériel de prélèvement et le courrier : le terme agent logistique serait en réalité plus exact.

C'est un « ballet » de passages, avec toujours une marge de manœuvre horaire pour tenir compte des aléas inéluctables, permettant une gestion sans stress tout en respectant le code de la route.

Il s'agit d'un maillon essentiel pour le laboratoire, pour la logistique et pour le lien avec les organismes en contrat. Le métier de coursier est un vrai métier, qui exige compétence, réalisme, fiabilité, ponctualité et sens du contact. Une véritable organisation inter-établissements donc, qui assure et garantit une irrigation fluide et ininterrompue du laboratoire, pour une optimisation des soins au service des patients et des médecins.

# Quand le changement juridique et technique s'appuie sur l'humain

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Saint-Jean est devenu un ESPIC (Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif, voir Diac'Infos n°24), ce qui a nécessité, entre autres, le changement du système de gestion informatique. Entretien avec Corinne Cosmo, responsable du service administratif de Saint-Jean et Marc Ventejou, directeur de l'établissement.



**Diac'Infos :** En quoi le changement de statut a-t-il eu des incidences sur la gestion administrative ?

**Corinne Cosmo :** Précédemment, l'établissement était rémunéré par les différentes caisses primaires et régimes d'affiliation de nos patients sur la base d'un prix de journée fixé par l'Agence Régionale de Santé. La facturation se faisait après le séjour du patient. Dorénavant, l'établissement perçoit une dotation globale annuelle, fixée et connue en début d'exercice et versée mensuellement. Il subsiste néanmoins une partie facturation à traiter en fonction du régime du patient, auprès des différents organismes.

**DI :** Pourquoi fallait-il changer de système de gestion informatique ?

**CC :** L'ancien logiciel en place n'aurait pas permis la gestion du nouveau fonctionnement au standard ESPIC. Le nouveau logiciel, WEB100T, traite la partie « client », c'est-à-dire l'admission des patients, la facturation et les données transmises au Programme de Médicalisation des Systèmes

d'Information (PMSI), qui nous permet de déclarer l'activité mensuelle de notre établissement et de faire parvenir les informations aux tutelles. Concernant le PMSI, précédemment, les différents professionnels de santé devaient renseigner leurs actes dans le logiciel Dopa-Soins. Ensuite, le Technicien d'Information Médicale (TIM) enregistrait ces actes dans notre logiciel de gestion, l'AS400. Le nouveau logiciel est complémentaire de Dopa-Soins pour le PMSI. Ainsi, le professionnel de santé continue de renseigner ses actes dans Dopa-Soins puis ils sont automatiquement intégrés dans WEB100T. Les données sont ensuite vérifiées par les secrétaires TIM. Il y a ainsi une meilleure sécurisation, puisqu'on évite les ressaisies fastidieuses, sources potentielles d'erreur de l'ancien système. Les secrétaires TIM sont plus responsabilisées et mieux impliquées dans l'analyse. Le nouveau système informatique, en supprimant les tâches laborieuses, a apporté une vraie valeur ajoutée au travail des TIM.

**DI :** Ce basculement s'est-il bien passé ?

**CC :** Lors du démarrage, nous avons été accompagnés par différentes personnes : Monsieur Riehl de WEB100T et Yannick Keller le directeur du service informatique de la Fondation. Même si nous sommes encore en phase de réglages, le nouveau système donne toute satisfaction.

**Marc Ventejou :** L'ensemble du service, Sophie Hummel, Odile Onimus, Sylvie Ponton, Nadia Testa et Corinne Cosmo, s'est beaucoup investi pour suivre les nombreuses formations nécessaires. Je tiens à remercier l'équipe qui n'a pas hésité à déplacer ses congés de fin d'année et à assumer pleinement le surcroît de travail parce qu'il fallait à la fois se former au nouveau système et assurer le fonctionnement quotidien. L'investissement financier, de près de 90 000€, a été important mais aurait été vain sans l'investissement humain et la très grande implication au service de l'ensemble de l'établissement dont le personnel de l'accueil a fait preuve.

## Se former ensemble

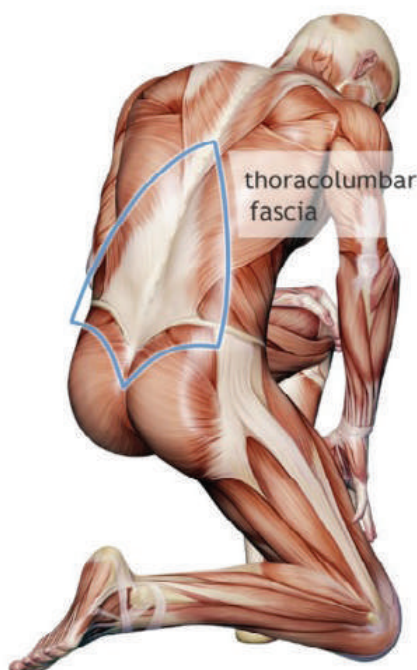
La dernière formation commune des kinésithérapeutes de Saint-Jean et du Neuenberg a été consacrée aux fascias et s'est déroulée à Saint-Jean en novembre et décembre 2018.

Depuis 2015, les kinésithérapeutes de Saint-Jean et du Neuenberg ont engagé un programme de formations collectives (voir Diac'Infos n°21) afin d'enrichir et d'harmoniser les pratiques au sein de chaque équipe, mais aussi entre les deux établissements. « Les formations permettent d'enrichir notre panel thérapeutique au service des patients » comme l'indique Anne Bischoff, responsable du service de kinésithérapie à Saint-Jean.

C'est une volonté forte de développer des formations collectives dans le cadre de la mutualisation des moyens et des synergies entre établissements au sein de la Fondation. Cette formation a aussi eu la particularité de permettre aux masseurs kinésithérapeutes libéraux d'y participer. Ainsi, sept kinés des environs de Senteim y ont participé. Une expérience très enrichissante qui a permis la rencontre entre praticiens libéraux et salariés.

### Les Fascias

Les fascias sont de fines membranes de tissus conjonctifs qui entourent les organes, les vaisseaux et le système nerveux. Une mise en tension de ces membranes provoquée par un stress physique (un traumatisme) ou psychologique peut provoquer un trouble fonctionnel. La fasciathérapie consiste à libérer ces zones de fixité et à rétablir le bon glissement entre les membranes.



## Certification réussie

Les résultats de la certification V2014 réalisée à Saint-Jean en juin 2018 sont très satisfaisants puisque l'établissement a été classé avec un score A, le plus haut niveau de certification.

C'est le résultat de l'engagement constant de l'ensemble des équipes de Saint-Jean. Conforté par la reconnaissance de la qualité de l'organisation, de la dynamique d'amélioration et de sécurité des soins, chacun peut y voir la valorisation de son travail.

Octroyée pour six ans, la certification est une démarche constante qui se construit par un travail permanent d'évaluation des pratiques, de réduction des risques et de mise en œuvre d'actions d'amélioration.

Le Neuenberg, le Centre SSRA Château Walk, la Clinique du Diaconat-Colmar et l'Hôpital Albert Schweitzer ont également été certifiés en 2018 en catégorie A, le plus haut niveau de certification attribué par la Haute Autorité de Santé.

# Laetitia Woog, directrice de Domisoins

En janvier 2019, Laetitia Woog a pris la direction de Domisoins Vieux-Thann et Domisoins Guebwiller. Entretien avec celle qui se voit avant tout comme directrice d'une équipe.



Floriane Bernard, employée RH en contrat d'alternance, Céline Prot, infirmière coordinatrice à Vieux-Thann et Laetitia Woog, directrice.

## Diac'Infos : Comment envisagez-vous ces nouvelles responsabilités ?

**Laetitia Woog :** Domisoins, c'est avant tout une équipe de 26 aide-soignantes, dont un homme et 2 infirmières coordinatrices, répartie sur deux sites, Vieux-Thann et Guebwiller. Ma première mission est de veiller au bon fonctionnement de la structure afin que chacun dispose des moyens de bien faire son travail. C'est pourquoi j'ai d'abord commencé par les accompagner dans leurs interventions pour bien me rendre compte des difficultés qu'ils peuvent rencontrer au quotidien ainsi que des réalités de leurs conditions d'exercice à domicile. Je fais partie de cette équipe en assumant les tâches

administratives, la gestion des ressources et des budgets. Les modalités de financement des structures comme la nôtre sont très complexes, c'est essentiel de bien gérer les dossiers pour ne rater aucune échéance afin que les autres membres de l'équipe puissent exercer leur métier sereinement dans les meilleures conditions possibles.

## DI : Quels sont vos projets ?

**LW :** Cette année, nous consolidons l'harmonisation entre les deux sites, notamment pour la gestion des plannings avec la mise en œuvre en 2018 du logiciel de gestion du temps de travail Octime. Là aussi, il s'agit de faciliter le travail des professionnels pour mieux se consacrer aux patients. En 2019, nous allons moderniser notre dossier patient avec le logiciel Web Apologic qui permet une gestion du dossier patient en temps réel via des tablettes pour les infirmières et des smartphones pour les aide-soignantes. Ceci permet une meilleure prise en charge des patients et une garantie de transmission et d'accessibilité des informations patients pour tous les intervenants. Dans le cadre du CLACT (voir ci-dessous), nous bénéficions d'une subvention pour la formation et l'achat du matériel. Nous allons aussi organiser des demi-journées de motivation d'équipe pour chaque site. C'est important de pouvoir prendre le temps de relever la tête du guidon pour faire un retour sur ce que chacun vit de positif ou de négatif dans son métier.

## DI : Vous connaissez bien la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse ?

**LW :** J'occupais la fonction d'assistante de direction en 2013, puis celle de coordinatrice administrative, à Château Walk, où de nombreuses responsabilités m'étaient confiées. Monsieur Calabrò et Monsieur Bader m'ont poussée à entreprendre un Master Management de projet dans le domaine de la santé que j'ai réussi en 2017 et j'ai eu la chance de pouvoir évoluer au sein de la Fondation.

## Zoom sur les CLACT

Chaque année, les Contrats Locaux d'Amélioration des Conditions de Travail (CLACT) permettent de financer des actions visant à améliorer les conditions de travail tout en renforçant la qualité des services rendus aux usagers et aux citoyens.

C'est au niveau régional que l'Agence Régionale de Santé (ARS) fixe les objectifs annuels pour améliorer les conditions de travail dans les métiers de la santé. Les actions sont à l'initiative de chaque établissement et validées par chacun des Comités d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT). Les dossiers sont adressés par les directeurs d'établissement au service des ressources humaines de la Fondation où ils sont centralisés par Laurence Giraud, chargée de suivi budgétaire et de développement RH. L'ensemble des dossiers CLACT de la Fondation sont ensuite envoyés à l'ARS qui sélectionne en commission paritaire les actions qu'elle subventionnera à hauteur de 50% du coût global. Les actions choisies doivent être mises en œuvre dans un délai de deux ans à compter de la décision et l'ensemble des pièces justificatives doivent être adressées à l'ARS.

### « Développer une culture de la prévention »

Parmi les actions majeures au sein de la Fondation, les CLACT ont permis notamment de financer l'équipement de trente chambres USLD du Neuenberg en rails ARJO, l'achat de lits médicalisés à hauteur variable au Diaconat-Roosevelt, de lits Alzheimer au Diaconat-Colmar ou encore le financement de formation pour les aide-soignants de Domisoins (voir plus haut). Les possibilités d'actions sont nombreuses et comme le souligne Laurence Giraud, il est « essentiel d'anticiper les besoins et de présenter des actions cohérentes. Chaque projet approuvé doit ensuite faire l'objet de devis pour constituer le dossier. La procédure est longue, mais elle vaut la peine parce qu'il s'agit de développer une véritable culture de la prévention ».

## Le rôle d'infirmière coordinatrice

Les infirmières coordinatrices ont un rôle pivot dans les Services de Soins Infirmiers À Domicile (SSIAD) comme Domisoins et celui-ci dépasse la dispensation des soins.

» Ce sont elles qui ont le premier contact avec le patient du fait de l'entretien individuel qu'elles réalisent à son domicile avant son admission. Elles sont au fait des besoins de celui-ci.

« Grâce à leurs connaissances du niveau de dépendance des usagers (groupe iso-ressources, entre 1 et 4), elles organisent les tournées des professionnels

de manière optimale. Elles sont également l'interface indispensable avec tous les intervenants médicaux concernés par le patient, qu'il s'agisse des infirmières libérales dispensatrices des soins, des médecins traitants, des kinésithérapeutes ou des services d'hospitalisation le cas échéant. L'enjeu n'est rien de moins que « d'avoir la connaissance la plus juste possible du patient, de l'équipe de soins et de l'ensemble des interlocuteurs autour de lui » confie Céline Prot, infirmière coordinatrice du site de Vieux-Thann.

Pour un service au patient de qualité, il est essentiel de veiller à la cohésion de l'équipe, « chaque aide-soignant doit se sentir considéré » poursuit-elle. Être au plus proche des soignants requiert une très grande disponibilité car « les aide-soignants peuvent rencontrer des complications durant la visite, un patient tombé ou en grande difficulté, voire des décès. Il faut alors les soutenir, techniquement et moralement », dans le but de « privilégier une prise en charge de qualité en prenant le temps nécessaire auprès du patient malgré la complexité croissante de ces prises en charges liées aux plus grandes situations de dépendances rencontrées ».



# Restructuration complète de l'organisation du Neuenberg

*C'est une restructuration complète de l'organisation et du fonctionnement du Neuenberg que permettra la nouvelle extension des EHPAD dans le prolongement du pavillon Siméon. Un vraie cure de jouvence.*

À l'origine du projet se trouve la volonté de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse de s'inscrire dans le programme de rénovation générale porté par le Conseil Départemental du Bas-Rhin, visant à la suppression des chambres doubles dans les EHPAD. Au Neuenberg, les trois EHPAD, Emmaüs, Siméon et Béthanie, y compris l'unité Alzheimer de Béthanie, sont concernés par ce programme.

La solution la plus simple aurait été de se contenter d'une construction nouvelle dans le prolongement d'un bâtiment pour augmenter le nombre de chambres individuelles sans augmenter pour autant le nombre de lits autorisés. Mais c'est au contraire le choix d'une restructuration globale de l'organisation et du fonctionnement des EHPAD, en cohérence avec l'hôpital, qui a été fait.



Le projet vu du côté du pavillon Emmaüs avec la passerelle qui le reliera à Siméon.

## Créer de nouvelles circulations

La création d'une passerelle entre les pavillons Emmaüs, Siméon et l'hôpital permettra une circulation fluide entre les bâtiments tout en palliant à l'éloignement et aux différences de niveaux entre ceux-ci. C'est déjà le cas pour Béthanie, mitoyen de l'hôpital. Par la même occasion, la cuisine sera intégrée à l'extension. Une salle de vie commune sera créée à l'étage de l'extension, permettant de réunir les résidents et leur famille à l'occasion de fêtes ou de profiter du magnifique point de vue sur la ville d'Ingwiller.

Comme l'indique Jean-François Lévy, directeur du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace, « Nous avons saisi l'opportunité du programme départemental soutenu par l'ARS pour trouver de nouvelles modalités de liaisons entre les pavillons et l'hôpital tout en créant un nouvel espace central de vie commune, améliorant ainsi considérablement la qualité de vie des résidents de nos établissements tout en facilitant les différents transferts vers l'hôpital. Jusqu'à présent, certains résidents d'Emmaüs, par exemple, devaient être véhiculés en ambulance pour faire les cent mètres les séparant de l'hôpital, parfois pour de simples examens. Dorénavant, ils pourront être déplacés en fauteuil ou en brancard directement de leurs chambres, d'autant plus que nous allons généraliser le système ARJO, les rails de plafond permettant la translation sans douleur » (voir Diac'Infos n°24).

## Une organisation au service de la qualité de vie et des soins

L'intégration de la cuisine évitera également les transferts, permettra la liaison chaude, donc une amélioration sensible de la qualité gustative et visuelle des repas. « Les différents espaces de restauration seront cependant conservés pour préserver la convivialité des repas et maintenir de petites unités de vie à l'échelle des pavillons » poursuit Jean-François Lévy qui insiste encore sur « la préservation de la proximité des relations entre les résidents et les personnels de santé. La création d'un espace supplémentaire est en complément des espaces existants et n'est pas là pour les remplacer ».

Les travaux pilotés par Aimée Massotte, directrice des services techniques de la Fondation, vont démarrer par la déviation des réseaux électriques et des eaux usées avant cet été pour une livraison attendue fin 2020. Aux 135 lits autorisés correspondront alors le même nombre de chambres individuelles et modernisées. C'est un investissement global de l'ordre de 6,8 millions d'euros, comprenant l'ensemble des équipements, qu'engage la Fondation pour améliorer le service rendu à la population du bassin de vie d'Ingwiller. Le département du Bas-Rhin et l'ARS y participent à hauteur de 20% chacun. Le prix de la journée connaîtra une hausse raisonnable de l'ordre de 0,50€ en moyenne chaque année durant les cinq prochaines années. Une augmentation relative au regard de l'amélioration de la qualité de vie et de l'accès aux soins, sans oublier celle des conditions de travail pour les personnels, que permettra cette réorganisation saluée par Mario Panigali, directeur du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace à partir du 1<sup>er</sup> juillet prochain, succédant à Jean-François Lévy ayant fait valoir ses droits à la retraite.



Vue actuelle sur le pavillon Siméon.



Vue d'architecte de la future passerelle qui reliera Siméon à l'hôpital.



Agenda | Samedi 29 juin de 10h à 18h

Portes ouvertes de l'institut de formation du Neuenberg. Venez nombreux !

# « Snoez » s'invite au marché de Pâques



Le marché de Pâques à Béthanie est un temps fort de l'année pour les résidents, les patients et leur famille, comme pour les membres du personnel. Les artisans sont fidèles au rendez-vous, pas tant pour les ventes que pour la chaleur de l'accueil qui leur est réservé.



Cette année, une petite équipe de soignantes, soutenue par l'aumônier et la psychologue, s'est mise au défi de présenter un atelier Snoezelen lors du marché de Pâques.

Dans le couloir, un stand inhabituel attirait la curiosité des passants : coloré, composé d'objets en tous genres, un peu farfelu sans doute, il ne laissait pas indifférent ! L'équipe invitait les passants à jouer de leurs sens (reconnaissance tactile d'objets dissimulés dans des sacs, reconnaissance olfactive de différents produits, manipulation d'objets de différentes textures ou en mouvement...). Sans le savoir, le public découvrait la composante dynamique d'un accompagnement « snoezelen » qui dans sa traduction du néerlandais « snuefelen » signifie découvrir ou explorer, attiser la curiosité d'un sujet en lui faisant vivre une expérience avec ses sens.

Pour saisir l'autre bienfait de telles séances, les professionnels proposaient aux volontaires d'explorer un moment « doezelen » (qui traduit du néerlandais signifie « lézarder »). Un bureau a été spécialement aménagé avec le matériel dont les soignants disposaient dans leurs services (ciel étoilé, disque à huile, diffuseur d'huiles essentielles, ou encore de la musique douce...). Une fois la personne installée dans cet environnement sécurisant, celle-ci se voit proposer un massage des mains, du visage ou du dos, selon ses limites ou envies. Les soignantes disposaient d'objets tels que des balles ou des appareils vibrants, qui permettent de diversifier la proposition kinesthésique.

Snoez est une rencontre, un partage, une belle façon de prendre soin de l'autre, dans le souci de l'individualité. Ceux qui pourraient en parler le mieux sont ceux qui ont vécu cette parenthèse sensorielle. Voici des extraits du livre d'or laissé à disposition des aventuriers du jour. Pour nos résidents : « C'est magnifique, c'est plus que magnifique ! », « C'est délicieux, c'est tellement doux, on aimerait rester là », « Ce sera notre secret, ça ne regarde personne ». Pour nos visiteurs et exposants, l'expérience a été « un moment de détente totale, où l'on se sent toute légère », « Un délice, un vrai bien-être », « Un moment de chaleur humaine, dans la bienveillance ». Leurs collègues relèvent que « cela fait du bien », qu'ils « devraient le faire plus souvent », « qu'ils ressortent différents, reposés, zen, d'une expérience magnifique », ils vivent « une déconnexion totale », « C'était bon ! ».

Un grand merci à celles sans qui l'atelier n'aurait pu avoir lieu. En attendant le prochain marché à Noël toute cette magie a rejoint les services dans lesquels, nous le souhaitons, de belles rencontres sensorielles auront lieu toute l'année...

L'équipe soignante

## Le saviez-vous ?

« Snoezelen » vient du néerlandais « snuefelen » qui signifie découvrir ou explorer, attiser la curiosité d'un sujet en lui faisant vivre une expérience avec ses sens.

## Table de radiologie

Le centre de radiologie de l'Hôpital du Neuenberg à Ingwiller dispose d'une nouvelle table de radiologie. Cette installation présente de nombreux avantages.

Le patient est couché, ce qui facilite l'examen des personnes à mobilité réduite ou pour lesquelles la station debout est pénible, voire douloureuse. C'est un avantage en terme de confort pour le patient, encore accentué par l'ajout à la table du système de rails ARJO qui permet la translation directe des patients du brancard à la table de radiologie. Ce dispositif est déjà présent dans les services de SSR du Neuenberg (cf. Diac'Infos n°23) et sera étendu aux EHPAD Siméon et Emmaüs (voir en page 9).

La table est constituée d'un seul capteur plan qui ne nécessite plus de cassettes ; il n'est donc plus nécessaire d'attendre le développement de chaque cliché pour l'interprétation. Il est aussi possible de prendre plusieurs images successives et de combiner les examens de plusieurs parties du corps dans la même opération grâce à une source de rayonnement plus localisée. Cela représente un gain de temps considérable et augmente la disponibilité du

dispositif de radiologie tout en diminuant les délais d'attente pour les patients, en consultation interne ou externe.

Les doses d'irradiation sont aussi inférieures, notamment du fait de durées d'expositions réduites. De plus, il est possible de moduler ces doses en fonction de l'indication particulière sans pour autant diminuer la qualité de résolution de l'image obtenue ni la précision de son interprétation.

L'amélioration du confort, la diminution du délai d'attente, la baisse des doses d'irradiation, une meilleure disponibilité du matériel, tout cela associé à un niveau de qualité d'image accrue et donc une plus grande précision de l'interprétation fait que la nouvelle table de radiologie améliore désormais le service rendu aux patients.



# Le pilulier des horreurs

Dans le cadre de la sécurisation de la prise en charge médicamenteuse du patient, des ateliers pédagogiques sont régulièrement organisés. Retour sur le « pilulier des horreurs » avec Marc Lefebvre, pharmacien au Neuenberg.



**Diac'Infos : En quoi consiste cet atelier ?**

**Marc Lefebvre :** La sécurisation de la prise en charge médicamenteuse du patient est un impératif absolu. Or, le circuit du médicament est particulièrement complexe puisqu'il comprend de nombreuses étapes et fait intervenir un grand nombre d'acteurs. Qu'il s'agisse de l'approvisionnement en médicaments, de la prescription, de la dispensation et enfin de l'administration au patient, chacune d'elles peut constituer un risque d'erreur, mais est aussi l'occasion d'une vérification croisée. Et comme le médicament est par définition un produit actif, l'erreur peut avoir des conséquences pour le patient.



Image 1

Il est donc essentiel que chaque acteur soit particulièrement vigilant. L'idée de cet atelier issue d'un guide de l'Observatoire des Médicaments, des Dispositifs médicaux et des Innovations Thérapeutiques (OméDIT) Centre est de proposer des séances interactives courtes, de l'ordre d'une demi-heure, dans les services, en utilisant un pilulier de médicaments et la prescription associée. Ces supports fictifs contiennent des erreurs qui peuvent être rencontrées afin de sensibiliser le personnel.

**DI : De quel ordre sont-elles ?**

**ML :** C'est très variable. Cela peut aller d'une confusion du dispositif d'administration pour les solutions buvables à l'erreur de posologie en passant par un défaut d'identification du patient. L'objectif de la formation est de sensibiliser au fait que, malgré les vérifications faites à chaque étape, l'erreur humaine est toujours possible. Dans le circuit du médicament, chacun doit redoubler d'attention et chaque étape doit se comprendre comme une barrière de sécurité supplémentaire face au risque d'erreur. Malgré le professionnalisme de l'étape précédente, il faut faire comme si l'on était le premier et le dernier à faire la vérification pour éviter qu'une erreur n'arrive. Le circuit du médicament est construit pour assurer un maximum de vérifications croisées et de sécurité. L'habitude est aussi source d'erreur et nécessite de renouveler son attention en permanence. L'intérêt de la démarche est aussi de permettre un dialogue entre l'équipe de la pharmacie et les équipes de soins pour rappeler les points de vigilance au quotidien, les mesures déjà

en place ainsi que les améliorations à apporter dans le circuit pour respecter la règle des 5B : **le Bon médicament, au Bon patient, au Bon moment, par la Bonne voie et à la Bonne dose.**

Après la lecture de l'article, saurez-vous distinguer les erreurs sur les deux images ?

(Réponses en bas de page)



Image 2

# Une équipe pluridisciplinaire

Rencontre avec Naomi Hamelin, la neuropsychologue de Château Walk.



**Diac'Infos : Quel est l'intérêt de la neuropsychologie dans un établissement comme Château Walk ?**

**Naomi Hamelin :** Il faut toujours avoir à l'esprit que les produits addictifs sont des substances psychoactives et qu'elles agissent sur le cerveau. Or, leur action a des conséquences ! Elles peuvent provoquer des lésions cérébrales, mais aussi entraîner des troubles cognitifs avec des répercussions sur le comportement. Ces troubles se retrouvent après le sevrage et peuvent s'améliorer avec le temps ou être durables.

C'est, par exemple, une incapacité à mémoriser parce que les centres de la mémoire sont touchés. Tout cela peut induire des comportements dont la personne n'aura pas forcément conscience. Elle peut ne pas avoir de contrôle sur ses difficultés, non par défaut de volonté, mais parce que l'atteinte est cérébrale.

**DI : Vous rencontrez tous les patients de Château Walk ?**

**NH :** La consultation se fait toujours sur prescription médicale. C'est le médecin qui, au vu de la situation propre à chacun, décide de me l'adresser. Cela peut aussi être suite à un signalement au médecin par les équipes ou à ma demande. Lors d'une première consultation, je fais passer à la personne un test de dépistage. Si le test de dépistage indique la présence de troubles cognitifs, une seconde consultation avec des tests plus approfondis permet d'établir un bilan et de proposer une prise en charge des troubles, soit en cherchant des stratégies de compensation des difficultés, soit en faisant de la médiation cognitive. Il y a toujours une restitution aux médecins et aux équipes. Il s'agit d'expliquer quels sont les troubles identifiés et quels sont leurs conséquences. Expliquer au patient et aux équipes le « profil de troubles » de chacun permet d'adapter les soins et de mieux comprendre le patient.

**DI : Comment devient-on neuropsychologue ?**

**NH :** J'ai fait un master en psychologie avec une spécialité en neuropsychologie cognitive et clinique, j'ai effectué plusieurs stages en addictologie et en psychiatrie. J'ai rejoint Château Walk en janvier dernier et y intervient deux jours et demi par semaine. Parallèlement, j'exerce en tant qu'assistante de recherche, ce qui me permet d'approfondir mes connaissances en addictologie.

Image 1. Il manque la date de naissance pour la bonne identification du patient. La solution : les étiquettes patients pour identifier les piluliers sont informatisées et incluent : nom, prénom et date de naissance. Une étiquette manuscrite nécessite une retranscription et est source d'erreur.  
Image 2. La pipette (=dispositif d'administration gradué) et le flacon ne correspondent pas (Tercian® vs Théralène®), d'où une erreur potentielle de dose. La solution : il faut toujours vérifier que le dispositif d'administration utilisé correspond à la solution buvable. De plus, un flacon reste ouvert ne doit jamais être utilisé. Il faut toujours le refermer après l'administration. Il faut également noter la date de la première ouverture et la nouvelle date de péremption en conséquence (péremption plus courte après ouverture).

# Fort développement pour le Foyer de l'Adolescent

La création d'un Service d'Accueil de Mineurs Non Accompagnés (SAMNA) élargit la dimension sociale de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

Pour mieux prendre en charge les jeunes migrants isolés arrivants dans la région, le Conseil Départemental du Bas-Rhin a lancé une procédure d'appel à candidature pour la création de nouvelles structures venant augmenter les capacités d'accueil existantes.

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse a pris la décision de répondre à cet appel en proposant au sein du Foyer de l'Adolescent, la création d'un SAMNA. L'établissement totalisera 150 places, comprenant 60 places pour les jeunes de 15 à 16 ans et 90 places pour ceux de plus de 17 ans.

## Une prise en charge originale

L'originalité de ce nouveau service, rendu possible par la mutualisation des moyens de la Fondation réunis au sein du Pôle de Santé Privé Nord-Alsace dont fait partie le Foyer, réside dans son organisation et sa localisation. En effet, les jeunes arrivants seront d'abord accueillis dans deux pavillons, l'un dans l'enceinte de Château Walk à Haguenau, l'autre à proximité proche du centre-ville.

Puis, après une période d'adaptation dans ces « appartements guidés », avec une présence éducative constante et lorsqu'un certain niveau d'autonomie aura été atteint, ils seront hébergés dans des « appartements diffus » dans le bassin de vie et d'emploi de Haguenau principalement, mais aussi à Bischwiller et au sein de l'Eurométropole de Strasbourg.



Vue du SAMNA depuis le bâtiment administratif de Château Walk.

Ces appartements font l'objet de locations, en collaboration avec Opus 67, l'un des principaux bailleurs sociaux du département et sont à proximité des écoles, des opportunités d'emploi ou de stages et des centres urbains. L'objectif du SAMNA étant d'amener chaque jeune à un niveau d'autonomie suffisant pour lui permettre, lors de la sortie du dispositif à sa majorité, de se prendre en charge le mieux possible.

Pour atteindre cet objectif, chaque jeune dispose d'une dotation de l'ordre de 250€ à 300€ devant lui permettre d'assurer lui-même ses besoins alimentaires, de déplacement ou de vêtements. La gestion de cette somme, l'entretien des appartements, l'insertion dans la vie sociale du quartier, sont autant de moyens éducatifs permettant au jeune mineur d'être accompagné sur le chemin de l'autonomie.

## Une forte présence éducative

Pour cet accompagnement et assurer les présences éducatives, une nouvelle équipe est en cours de recrutement autour de Catherine Birkle, chef de service du Foyer, prenant désormais en charge le SAMNA.

À terme, ce sont pas moins de 12 équivalents temps plein (12,14 ETP exactement) de travailleurs sociaux et surveillants de nuit qui se relaieront auprès des jeunes, soit dans les appartements guidés soit en assurant les tournées vers les appartements diffus. Leur rôle sera également de bien se faire reconnaître par le voisinage pour la meilleure insertion possible des jeunes dans leur nouvel environnement. L'équipe sera complétée par 1 ETP de psychologue, 0,5 ETP de juriste et 1 ETP de secrétaire comptable tandis qu'un nouveau directeur adjoint pour le nouvel ensemble, Foyer et SAMNA, vient de prendre ses fonctions début mai en appui de Cyril Ruyer, directeur du nouvel ensemble.

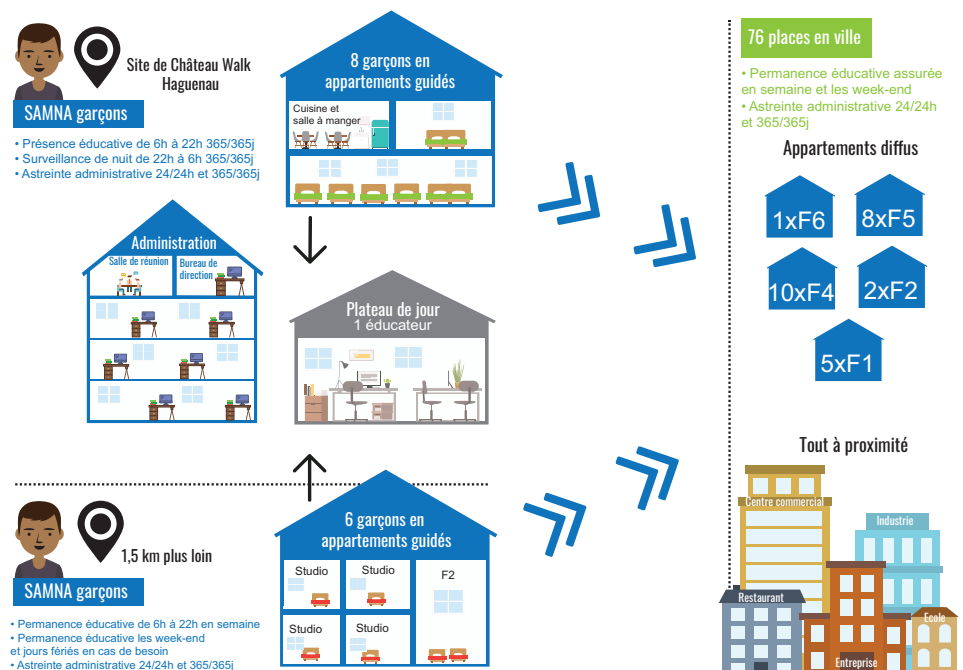
Pour ce dernier, ce projet est « une nouvelle opportunité de développement du Foyer dans l'accompagnement de publics différenciés. Il manifeste aussi la volonté de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse de développer son engagement dans le social par le biais de la protection de l'enfance. Lorsque le SAMNA aura atteint son niveau optimal, nous serons le deuxième acteur privé de la protection de l'enfance en Alsace en terme de nombre d'adolescents accompagnés ».

## La convergence des objectifs et des moyens

La mise sur pied d'un tel projet et surtout avec une telle réactivité a été possible grâce aux convergences au sein du Pôle de Santé Privé du Nord-Alsace et à la confiance manifestée par son directeur Jean-François Lévy et par le directeur général de la Fondation, Diégo Calabrò et à l'implication de Chantal Schmidt-Dibling, directrice adjointe du Neuenberg et de Château Walk ainsi que des équipes de Château Walk. Les jeunes hébergés à Château Walk ne seront pas au contact des résidents de l'établissement, les problématiques des deux publics étant très différentes. Cyril Ruyer n'exclut pourtant pas des actions ponctuelles « sur le modèle de stages ou d'opérations comme celles que nous mettons déjà en œuvre entre Château Walk et le Foyer. Mais surtout, la mutualisation des moyens permettra, par exemple, à Château Walk de profiter du parc de véhicules particuliers que nous achetons pour les tournées tandis que le SAMNA pourra utiliser si besoin les utilitaires de Château Walk ».

Le SAMNA a accueilli ses quatorze premiers jeunes dans les appartements guidés au début de ce mois de mai et montera en charge au fur et à mesure de leur installation dans les appartements diffus. L'enjeu est essentiel, car comme le souligne en conclusion Cyril Ruyer : « Il s'agit de proposer un véritable accompagnement social et éducatif dans le but d'une insertion la meilleure possible à des jeunes qui sont actuellement livrés à eux-mêmes dans des situations de très grande vulnérabilité ». Accompagner les plus fragiles, telle est bien l'une des missions de la Fondation.

## L'organisation du SAMNA





# La qualité de la restauration : une priorité !

Pas moins de 2 000 repas quotidiens sont préparés par les équipes de restauration, zoom sur un service essentiel.



Les établissements de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse (la Clinique du Diaconat-Roosevelt, la Clinique du Diaconat-Fonderie, l'Hôpital Albert Schweitzer, le Home du Florimont, la Clinique du Diaconat-Colmar, le Foyer de l'Adolescent et enfin Château Walk) bénéficient des services du même prestataire de restauration à savoir la société Sodexo. Sodexo est leader dans les services de qualité de vie notamment avec son métier « historique » la restauration et ce depuis 1966. La qualité de la restauration, dans des établissements de santé et médico-sociaux, est une attente essentielle pour tous les convives. En effet, comme le souligne Bruno Sinnesal, directeur hospitalité du périmètre : « Notre priorité quotidienne, avec l'ensemble de mes équipes, du petit déjeuner au dîner c'est de faire plaisir à l'ensemble des consommateurs ».

## « Tu manges bien ? »

Au-delà de la dimension d'hospitalité, les besoins spécifiques des établissements de santé exigent des standards de qualité : « Le bien manger commence dans le choix du produit, c'est aussi l'amour que l'on met dans l'assiette, c'est-à-dire la volonté de faire un bon repas, l'envie de faire plaisir à la personne qui va manger » souligne Mathieu Eschermann, responsable restauration sur la cuisine centrale de l'Hôpital Albert Schweitzer. Cette motivation est au cœur

du métier, non seulement des cuisiniers mais également de l'ensemble des acteurs intervenant à chaque étape : de la sélection du produit à la préparation des repas, à la prise de commande, aux employés de restauration et au service des patients et des collaborateurs.

« Le défi d'une restauration collective, c'est de toujours garder au centre de nos préoccupations le consommateur final de nos repas. Quand on prépare 2 000 repas quotidiens, 7 jours sur 7, 365 jours par an, on peut vite oublier les attentes du consommateur qu'on ne voit pas forcément. C'est pourquoi nous avons mis en place un pôle d'hôtesse de prises de commandes et de diététiciennes » poursuit Mathieu Eschermann.

Les hôtesse et les diététiciennes partagent leur activité entre la cuisine et les services de soins où elles recueillent les attentes. « Nous veillons également à respecter la saisonnalité des

produits et à développer des partenariats avec des fournisseurs locaux » souligne Caroline Brylka, responsable de site au Diaconat-Fonderie. Une exigence de qualité globale et d'investissement local soulignée par l'obtention du label « Alsace excellence » récompensant l'insertion territoriale des établissements.

En matière d'alimentation, la qualité ne se limite pas au respect de normes ou de procédures, la dimension humaine est fondamentale.



La mise en place en salle de restauration montre les produits selon leur saisonnalité. Le restaurant de Schweitzer a reçu en 2018 la médaille d'argent décernée par l'Interprofession des fruits et légumes d'Alsace pour la valorisation des produits régionaux.

## « Courir Solidaire » au service des patients

L'association « Courir Solidaire » organise chaque année le marathon de Colmar dont le résultat financier est affecté à des actions de solidarité. En 2018, le projet d'acquisition par l'Hôpital Albert Schweitzer des équipements d'une salle dédiée aux échographies de stress, notamment l'achat d'un ergomètre à table d'échographie de stress, a été retenu. La particularité de cet équipement est d'être mobile et de permettre ainsi au patient de réaliser son épreuve d'effort en position plus naturelle qu'en position couchée.

À Schweitzer, un tel équipement constitue le maillon qui manquait, pour certains types d'indications médicales, entre les médecins adresseurs et le Centre de référence locale à Strasbourg.

Il participe ainsi au désengorgement du Centre et s'inscrit dans le cadre du développement constant de l'activité d'échographie des Docteurs Poulin et Vorburger au sein du service cardiologie de l'Hôpital Schweitzer.

Entre la Fondation et le Marathon, c'est aussi une belle histoire de confiance et de solidarité dans la mesure où des professionnels de l'Hôpital Albert Schweitzer, de la Clinique du Diaconat-Colmar et de la Clinique du Diaconat-Fonderie ont participé à l'encadrement médical de l'événement, bénévolement, dès son origine. C'est ainsi la démonstration que l'investissement constant de l'établissement dans le territoire de santé contribue à la fois à la vitalité du territoire et au développement de l'établissement.



Le 12 décembre 2018, la direction de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse remercie chaleureusement Courir Solidaire pour son don de 12 000 €.

# Faites de la soupe !

*Les personnes âgées manifestent souvent une baisse importante d'appétit. Les déséquilibres dans les apports de nutriments peuvent alors entraîner une dénutrition des personnes âgées, un facteur aggravant de bien d'autres pathologies et affaiblir les capacités de résistance.*

La lutte contre toutes les formes de dénutrition est un souci constant des services de restauration dans les EHPAD d'une manière générale et dans ceux de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse en particulier. Cela passe par la promotion d'une alimentation santé et plaisir. Retrouver le plaisir de manger de manière équilibrée et adaptée aux besoins de la personne âgée, tel est l'objectif de Silver Fourchettes, une association nationale qui propose des programmes d'animations autour de l'alimentation et notamment un concours, le « Silver Fourchette Tour » parrainé par de grands chefs de la cuisine française.

Avec l'aide de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA), les EHPAD du Diaconat à Colmar ont organisé une « Fête des Seniors » en proposant un concours de soupe. Une opportunité de créer du lien en associant les résidents, leurs familles et les salariés comme le confirme Pauline Sauner, coordinatrice de la vie sociale et hôtelière : « Ce qui caractérise une soupe, c'est le liant entre chacun de ses ingrédients. Une soupe est toujours beaucoup plus que la somme de ses ingrédients, c'est une question d'interactions entre eux ».



Les prix du jury et du public.

À l'image d'une soupe, le concours local, projet porté par les Aides Médico-Psychologiques (AMP), aura été une affaire de patience et de préparation. En fin d'année dernière, des fiches ont été transmises aux familles, aux résidents et aux membres du personnel, dans chacun des quatre services d'EHPAD du Diaconat, pour recueillir l'histoire d'une soupe propre à chaque résident. Ces histoires et recettes ont été exposées puis un vote a été organisé, chacun des services réalisant

ensuite la soupe choisie pour le jour du concours. Le 23 janvier, le jury composé par Anina Munsch, chargée de projet Silver Fourchettes, deux enfants de la maison de la famille, deux représentants du personnel, deux représentants des familles, deux bénévoles et le public ont décerné leurs prix parmi les quatre soupes en lice. La soupe à l'oignon de l'Accueil 3 a obtenu le prix du jury et la soupe de légumes de l'EHPAD René Vogel 1 le prix du public.

La dynamique générée par cette première expérience sera poursuivie car la dimension d'interactions et de coopérations entre familles, résidents et membres du personnel contribue largement au bien-être des résidents. « Sans oublier l'effet thérapeutique obtenu auprès de personnes souffrant de troubles cognitifs, mais parvenant à réactiver des couches de mémoire ancienne, c'est plus encore donner aux repas cette dimension « plaisir » qui permet de lutter efficacement contre les tendances à la dénutrition. Les idées ne manquent pas pour un prochain concours, pourquoi pas autour de la tarte ? » s'interroge Pierre Huin, directeur du pôle gériatrique du Diaconat Centre-Alsace.



## En Vie de Couleurs, beaucoup plus que de la décoration

*Un collectif d'artistes, réunis sous la bannière « En Vie de Couleurs » propose des expositions dans les établissements de santé de nos deux départements. Trois questions au Docteur Frédéric Hugel, coordinateur du collectif.*



**Diac'Infos :** D'où vient l'idée de ce collectif d'artistes ?

**Frédéric Hugel :** D'une prise de conscience ! Une prise de conscience partagée par de nombreux artistes, nous sommes actuellement 56, que l'art pouvait constituer une aide pour les personnes confrontées à ce que j'appelle les « remous de l'existence ». Les personnes hospitalisées ou accueillies dans les institutions de santé sont en plein dans ces bouleversements. Nous sommes convaincus que l'art d'une manière générale et les couleurs en particulier, permettent d'entrer dans un processus d'apaisement et de remobilisation psychologique qui participe du soin. C'est en fait beaucoup plus que de la décoration des locaux. Il s'agit d'améliorer le quotidien des patients, de leur famille et des personnels de santé. Et surtout de manifester une forme d'inclusion dans la société. Au-delà des expositions, ce sont toutes

les animations organisées par les établissements autour de l'événement, le contact avec les artistes, qui permettent, comme le disait un témoignage, de « réveiller des choses chez les patients ».

**DI :** Comment organiser une exposition ?

**FH :** Les établissements nous contactent et après une première phase de discussion pour s'assurer de la mobilisation de l'établissement, nous lançons un appel à projet au sein du collectif en précisant les dates souhaitées, les locaux disponibles, le dispositif d'animation prévu. Les artistes y répondent et se concertent ensuite avec l'établissement pour les aspects pratiques. C'est évidemment entièrement bénévole de la part des artistes. C'est la raison pour laquelle nous comptons beaucoup sur l'investissement des établissements pour, précisément, entrer dans une démarche d'appropriation du projet.

**DI :** Quels sont les critères de la réussite d'une exposition ?

**FH :** Quand des patients demandent à ce que l'on arrête le brancard devant des œuvres, lorsqu'un échange se fait entre un résident en EHPAD et les membres du personnel ou de sa famille autour d'une œuvre. Tout ce qui permet de créer du lien, de l'échange, de parler de soi grâce à une œuvre, de se remobiliser, en fait, chaque fois qu'une exposition permet de « rendre hommage à la vie », elle est réussie.

Depuis sa création en 2018, le collectif a engagé un partenariat avec 11 établissements auxquels se rajouteront 13 autres prochainement. Frédéric Hugel est le coordonnateur du collectif.

Collectif-En-Vie-de-Couleurs  
fredriqu@free.fr

# Au service des EHPAD partenaires

*Sophie Thiery, infirmière hygiéniste, est mise à la disposition des EHPAD partenaires de la Fondation de la maison du Diaconat pour les aider dans l'élaboration et le suivi d'une démarche qualité et de sécurité des soins adaptée à leurs besoins.*



**Diac'Infos :** En quoi consiste votre mission ?

**Sophie Thiery :** Mon rôle auprès des établissements partenaires est de les accompagner dans la définition, la mise en œuvre et l'évaluation de leur démarche qualité. Ce qu'il faut avoir à l'esprit, c'est que la qualité et la sécurité des soins est un processus qui doit s'inscrire dans la durée. C'est une véritable culture de la qualité qui doit être permanente dans le fonctionnement de l'établissement. Les EHPAD sont encadrés par ce que l'on appelle « les bonnes pratiques professionnelles » qui sont fixées par la Haute Autorité de Santé et auxquelles on ne peut déroger. S'inscrire dans une démarche qualité, c'est se donner les moyens d'avoir une politique spécifique adaptée aux besoins de chaque établissement pour aller plus loin que le cadre réglementaire, dans une démarche d'amélioration continue de la prise en charge des résidents.

**DI :** Quelles en sont les caractéristiques ?

**ST :** Une démarche qualité maîtrisée passe par une bonne appropriation par les professionnels qui en comprennent la nécessité et qui sont associés à son élaboration. Chaque établissement a une histoire, une culture, un public spécifique, parce que chacun est vraiment implanté dans son environnement. Une démarche qualité, pour être efficace, doit être élaborée avec ceux qui doivent la mettre en œuvre. Cela passe par beaucoup de rencontres avec les équipes sur le terrain et avec les directions. C'est l'idée de la « boucle de la qualité » : un constat, une proposition d'amélioration, une mise en œuvre, une évaluation, de nouvelles propositions et ainsi de suite. C'est un processus d'amélioration continue.

**DI :** Tous les partenaires sont concernés ?

**ST :** Tous les EHPAD partenaires peuvent bénéficier de cette prestation. En fait, je suis une « personne ressources » mise à leur disposition par la direction des Projets, de l'organisation et de la qualité de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse sur la base d'une convention spécifique avec chaque établissement, qui précise le cadre de ma mission, sa durée et ses objectifs. Actuellement j'interviens auprès de 6 EHPAD selon des modalités différentes.

# La révolution de la longévité

*La conférence organisée par Alsa'Seniors avec Jérôme Guedj a permis de faire le point sur les trois priorités essentielles pour adapter notre société au vieillissement.*



Comment adapter notre société au vieillissement ? Tel était en effet le sous-titre de cette conférence intitulée « La révolution de la longévité ». Organisée à Colmar le 14 mars dernier, dans le cadre de la mission d'information des professionnels et du grand public que s'est donnée Alsa'Seniors, elle a fait comble avec près de trois cent personnes venues écouter les propositions concrètes de Jérôme Guedj.

Co-auteur du rapport « Les personnes âgées en 2030 : portrait-robot de la génération qui vient » publié en 2018 par le Think Tank *Matières Grises*, Jérôme Guedj a fait le point sur les enjeux à long terme de l'allongement de la durée de la vie en bonne santé : *Quel sera l'état de santé des « vieux de 2030 » ?*

Comment évolueront leurs revenus et leur patrimoine ? Quels seront leurs profils sociologiques et quels seront leurs aspirations et leurs besoins ? Sur tous ces points, il a notamment insisté sur la « massification » des personnes âgées, constituant un nouveau groupe social important en nombre et sur la fragilisation des individus ayant besoin d'hébergement en EHPAD.

Selon Rebel Abi-Kanaan, directeur de l'EHPAD Missions Africaines situé à Saint-Pierre et président du réseau Alsa'Seniors : « Les établissements doivent dès à présent se projeter dans cette perspective et se préparer à accueillir des personnes plus âgées et en plus grande dépendance dans la mesure où les politiques publiques visent à privilégier le maintien à domicile le plus longtemps possible. Nous devons penser les choses autrement et devenir complémentaires du maintien à domicile. La conférence nous a permis de comprendre que c'est toute la culture autour de la personne âgée qui est en train de changer avec la prise de conscience notamment du fait que « l'âgisme » est aussi une forme de discrimination. Le vieillissement de la population est un fait auquel la société dans son ensemble doit s'adapter et la conférence aura été une opportunité importante pour nos établissements qui doivent accompagner cette évolution en mettant toujours plus le résident au centre de nos préoccupations ».



# Le métier d'Agent des Services Logistiques

Dans un établissement de santé, l'hygiène des locaux et des matériels est un impératif qui repose sur les Agents des Services Logistiques (ASL).



Arzu Halis est ASL à la Clinique du Diaconat-Roosevelt depuis 2001. « J'aime beaucoup la complicité qu'il y a avec les équipes de soins, je fais vraiment partie de l'équipe. Il y a aussi beaucoup de solidarité entre les ASL, quand j'ai fini mon travail, je regarde comment je peux aider les collègues. On a toutes vraiment envie de bien faire, que tout soit parfait et j'appelle Thérèse Dumas si besoin. C'est rassurant de savoir qu'elle est toujours là pour vérifier, comme ça on est tranquille, on veut tellement que tout soit propre pour les patients et les autres dans l'équipe ».

« Le rôle de l'ASL ne se limite pas au bionettoyage des chambres » prévient d'emblée Thérèse Dumas, référente hôtelière de la Clinique du Diaconat-Roosevelt qui, avec sa collègue Marie-Christine Pothin et sous la direction de Katia Blangenwitsch, Responsable hôtelière, et de Bruno Sinnesal, Responsable Sodexo, s'occupe de l'équipe de 56 ASL (46,26 ETP) de l'établissement.

Les ASL participent à la qualité des soins. Leur travail est organisé en équipe, soit du matin de 7h à 14h30, soit du soir de 12h à 19h30 et au bloc, elles se relaient de 6h30 à 21h. La journée d'une ASL dans un service d'hospitalisation commence par la distribution du repas avec les aide-soignants. Elles assurent ainsi l'acheminement, la distribution et le dérochage des trois repas. Ce sont elles qui cherchent les chariots de restauration, remettent en chauffe et font le tri des déchets. Puis après avoir débarrassé les plateaux et mis à disposition du patient une bouteille d'eau, commence le matin la tournée du « bionettoyage au quotidien », c'est-à-dire la désinfection des sols, des tables et des salles de bains des chambres.

## La désinfection totale de ce qui est « biologique »

À la Clinique du Diaconat-Roosevelt, le bionettoyage, correspond à la désinfection totale de l'environnement du patient et du personnel, de tout ce qui est au contact de la personne et se fait « par imprégnation ».

Tout le matériel de bionettoyage, lavettes, franges et autres, est imprégné d'un détergent-désinfectant. « Il faut bien sûr un traitement différencié selon les espaces. Les espaces accessibles aux familles nécessitent une attention particulière. Le bloc opératoire exige une qualité optimale dans le bionettoyage des locaux » poursuit Thérèse Dumas.

Après le bionettoyage du quotidien et la distribution des repas de midi commence la tournée des chambres « à fond », celles des patients sortants. « À chaque départ, toute la chambre est désinfectée entièrement, y compris le lit et les surfaces » confirme Thérèse Dumas pour qui « un établissement bien tenu est un établissement où le patient se sentira bien et où le personnel de soins peut faire efficacement son travail. C'est la combinaison de l'hygiène et de la qualité pour la sécurité des soins ».

Le rôle de l'ASL ne se limite pas au bionettoyage des chambres.

## Les accords d'établissements

En matière de ressources humaines, les accords d'établissements sont négociés chaque année avec les partenaires sociaux. Retour sur ce processus avec Julie Lavaud, juriste.

**Diac'Infos :** Quelle est la position de la Fondation de la maison du Diaconat en matière de négociation des accords d'établissements ?

**Julie Lavaud :** La Fondation est aujourd'hui un grand groupe composé de 20 établissements, chacun avec sa propre histoire et ses propres accords. Il existe des différences entre les établissements, mais qui dépendent de leur situation au moment où ils ont rejoint la Fondation, qui s'est engagée à respecter l'identité de chaque établissement. Cela étant posé, la volonté est clairement d'aller dans le sens d'une évolution vers le haut dans la mesure des possibilités et des équilibres financiers. À la fois des équilibres financiers globaux de la Fondation, mais aussi des équilibres propres à chaque établissement. La bonne santé financière de la Fondation permet à certains établissements d'avoir des avantages que la situation de leur établissement seul ne permettrait pas.

**DI :** Avez-vous un exemple ?

**JL :** Typiquement, la prime pouvoir d'achat initiée par le gouvernement fin 2018 ! C'est au niveau de la direction générale de la Fondation, en négociation avec l'ensemble des organisations syndicales de tous les établissements et au bénéfice d'une majorité de salariés, que la prime a pu être versée au 31 mars 2019. La Fondation a décidé de moduler le montant de la prime selon les salaires. Ainsi, les

salariés à temps plein dont la rémunération brute annuelle hors éléments variables est inférieure à 20 000€ ont perçu 250€ et ceux dont la rémunération brute annuelle hors éléments variables est comprise entre 20 000 € et 30 000€ ont reçu 150€. Les salariés à temps partiels ou arrivés en cours d'année profitent des mêmes dispositions, mais au prorata. Il a été décidé d'étendre la prime à tous les salariés CDI, CDD, ainsi que pour les salariés en contrats d'apprentissage ou de professionnalisation. Cela représente pour la Fondation un effort de 225 584€ pour 1 711 bénéficiaires.

**DI :** Comment se déroulent les négociations ?

**JL :** Ce qu'on appelle les Négociations Annuelles Obligatoires (NAO) définissent les accords pour l'année suivante, corrélés aux ressources de chaque établissement. Les accords se négocient dans un esprit d'équité et sont aussi liés à l'engagement des équipes dans chaque établissement. Par exemple, la prime décentralisée annuelle de 5% de la rémunération brute versée à chaque salarié en novembre peut être modulée en fonction de l'absentéisme. C'est un équilibre entre la solidarité de tous au niveau de la Fondation et la responsabilisation de chaque individu au sein de chacun des établissements. Cet équilibre correspond profondément aux valeurs protestantes qui sont celles de la Fondation de la maison du

Diaconat de Mulhouse. Les négociations sont menées sur les huit sites géographique de la Fondation pour l'ensemble des établissements avec les organisations syndicales et la direction de chaque établissement assistée de la direction des ressources humaines pour la partie analyse puis les accords sont présentés à la direction générale pour décision.





# Formation d'aide-soignant en contrat de professionnalisation

*Pour répondre au manque de personnel dans les EHPAD, une formation innovante vient d'être mise sur pied à destination de nouveaux publics, une formation sous contrat de professionnalisation.*

Il est difficile de recruter des aide-soignants dans les EHPAD. Ce constat, partagé par un grand nombre d'établissements, mais aussi par les autorités de tarification, a conduit l'institut de formation du Diaconat Centre-Alsace, l'Unifaf, l'OPCO de la Santé et la Région Grand Est à mettre en commun leurs expertises respectives pour proposer une formation adaptée à la réalité des besoins des établissements et des personnes en recherche d'emploi. Partant de ce constat, il s'agissait de rapprocher les besoins des employeurs, du public à former et les possibilités de financement.

## Un contrat de professionnalisation

Cette nouvelle offre de formation s'adresse en particulier à des personnes qui ont déjà manifesté leur souhait de travailler dans le domaine de la gériatrie et dans les EHPAD en particulier. Elles sont en effet pour certaines déjà salariées des établissements, au titre de contrats à durée déterminée voire sous la forme de contrats aidés ou de services civiques, mais sans avoir encore la qualification nécessaire.

Pour répondre à ces besoins, l'institut de formation du Diaconat Centre-Alsace a impulsé et piloté une formation spécifique, plus axée sur la gériatrie, avec deux semaines de formation approfondie sur la gériatrie et le handicap, et avec une plus grande immersion chez l'employeur. L'une des particularités de cette formation, c'est que l'élève en formation est déjà employé dans un EHPAD qui, sous réserve de la réussite au concours, s'engage à l'embaucher à l'issue. C'est une situation motivante pour l'élève et positive pour les établissements qui disposent ainsi d'un personnel connaissant déjà la culture propre à chaque établissement et s'intégrant ainsi facilement aux équipes déjà existantes.

## Un partenariat innovant

La mise en place de cette formation a été rendue possible par l'engagement des deux partenaires de l'institut que sont l'Unifaf et la Région Grand Est. L'Unifaf est l'ancien OPCA (Organisme Paritaire Collecteur Agréé du secteur sanitaire, social et médico-social privé à but non lucratif) et depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019, l'OPCO (Opérateur de Compétences) Santé. À ce titre, comme le précise Anne Sigrist, responsable du pôle gestion conseil d'Unifaf en Alsace, l'Unifaf accompagne ses adhérents, dont font partie les EHPAD du réseau Alsa'Seniors, dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur plan de développement des compétences. C'est ainsi que l'Unifaf « a pu intervenir dans le financement de cette nouvelle formation dans la mesure où cela s'adresse à des salariés de nos adhérents et à des demandeurs d'emploi sous forme de contrat de professionnalisation dans le but d'obtenir une qualification et en vue d'une évolution, d'une promotion ou d'une reconversion ».

Il s'agit, toujours selon Anne Sigrist de « privilégier une formation spécialisée plutôt qu'une formation généraliste afin d'éviter les déceptions et la renonciation au métier tout en faisant face aux difficultés de recrutement dans un métier où il y



Une partie de la promotion 2018-2019. Pour Morgane, service civique, 3<sup>ème</sup> à partir de la gauche « La perspective de l'embauche est une vraie motivation pour avoir le diplôme ».

a des besoins accrus de qualification en raison notamment des évolutions des pathologies liées au vieillissement ».

La Région Grand Est, pour sa part, est également consciente de cette augmentation des besoins et du manque de personnel qualifié dans le secteur de la gériatrie et plus particulièrement des EHPAD. Elle a fait de la question gériatrique l'une de ses priorités. C'est d'ailleurs pour tenter de pallier à cette carence en personnel qualifié aide-soignant dans le secteur de la gérontologie que la Région a engagé avec les dix départements que compte le Grand Est le « PACTE Aide-soignant ». Il consiste, en concertation avec chaque département et en fonction des réalités locales, à déterminer des actions concrètes qui vont de la promotion du métier jusqu'à la formation qualifiante. Ces actions qui peuvent être expérimentales seront partagées et mises en œuvre avec les partenaires (prescripteurs de formation, IFAS, financeurs, etc.) du secteur en fonction de leurs compétences respectives.

La Région est compétente pour le financement dédié aux demandeurs d'emploi et à ce titre la Maison de la Région de Sélestat s'est occupée du recrutement des élèves demandeurs d'emplois par le biais des Missions locales et de Pôle Emploi pour cette action de formation. Selon Céline Delpy, déléguée territoriale de l'offre de formation, à la Maison de la Région de Sélestat, « Ce fut une réelle opportunité de pouvoir mobiliser des fonds régionaux préalablement à la conclusion de contrats de professionnalisation et de mixer des publics salariés et en recherche d'emploi sur le territoire du Centre Alsace. Cette expérimentation a été validée et nous avons désormais la possibilité de monter des projets de nature à favoriser l'orientation vers les métiers d'aide-soignants ».

« Cette possibilité de co-financement entre les fonds d'intervention de la Région et les fonds de la formation professionnelle d'Unifaf a été

déterminante dans la possibilité de mettre sur pied cette formation à destination de publics différents. Nous apportons ainsi une réponse la plus adaptée possible pour pallier à ces besoins de recrutement », résume Pierre Huin, Directeur de l'Institut de formation du Diaconat Centre-Alsace pour qui cette nouvelle formation « s'inscrit pleinement tant dans le cadre des politiques publiques que dans l'axe stratégique « formation » de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, laquelle est un acteur majeur de la formation au niveau régional ».

## Le point de vue des employeurs

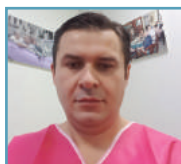
Pour Catherine Frech, directrice de l'EHPAD Les Molènes à Bantzenheim « cette nouvelle offre de formation est une véritable opportunité de qualification pour des personnels dont l'emploi peut être pérennisé. Le fait que les élèves s'approprient déjà la culture d'entreprise de l'établissement et soient déjà dans une logique gériatrique est un véritable avantage qui leur permet de s'insérer plus rapidement dans les équipes ».





### Docteur Naji Afif

Le Docteur Naji Afif est né à Beyrouth, au Liban, le 7 mai 1969. Il a effectué ses études de médecine à la Faculté Claude Bernard à Lyon, puis son internat en rhumatologie à la Faculté de médecine de Strasbourg. Entre 2004 et 2018, il a été successivement assistant aux Hôpitaux Universitaires de Nîmes, chef de clinique à l'Université de médecine de Nîmes-Montpellier, praticien hospitalier au Groupe Hospitalier de la Région Mulhouse Sud-Alsace, puis chef de service de rhumatologie. Après 14 ans passés au GHRMSA, il rejoint la Fondation pour relever un nouveau challenge et poursuivre son travail dans une équipe de grande qualité.



### Docteur Florin Coltescu

Le Docteur Florin Coltescu est né le 27 janvier 1974 à Tarnaveni en Roumanie. Après ses études de médecine et un internat de gynécologie obstétrique en Transylvanie à Targu Mures, il arrive en France en 2007 comme praticien hospitalier à Obernai et à Saint-Dié-des-Vosges. En octobre 2014, il s'installe à la Clinique des Trois Frontières de Saint-Louis. Il rejoint la Fondation dans une équipe qui l'a accueilli avec enthousiasme pour assurer une excellente qualité de soins à ses patients.



### Docteur Ianut Costache

Le Docteur Ianut Costache est né en Roumanie le 22 mai 1979, à Brasov, dans la région de Transylvanie, « près du château de Dracula ». Diplômé d'état en Médecine, spécialisation ophtalmologie, il est inscrit à l'Ordre des Médecins en France depuis janvier 2017. Il exerce son activité depuis cette date à la Clinique Paul Picquet à Sens (89) avant d'arriver à Mulhouse. Ses compétences en tant que spécialiste ophtalmologue sont le pôle antérieur (cataracte, chirurgie oculo-plastique, kératocône, glaucome, correction optique avec lunettes et lentilles de contact) ainsi que la chirurgie de la rétine (détachement et déchirures, membranes, tractions, hémorragies, traumatologie). Le Docteur Costache exprime ainsi sa motivation à collaborer avec le Diaconat-Fonderie : « Intégrer un pôle d'excellence régional et apporter sa contribution au développement de ce pôle pour une offre de soins complète et complexe pour les patients de la région ».



### Docteur Blandine Demortière

Originaire de Bourgogne, c'est lors de son internat à Strasbourg que le Docteur Blandine Demortière découvre l'Hôpital Albert Schweitzer, lors d'un stage. La grande diversité des spécialités autant que la grande proximité des diverses équipes l'ont incitée à rejoindre le service de chirurgie vasculaire afin de développer la médecine vasculaire encore non représentée au sein de l'établissement.



### Docteur Alexandre Dillinger

Le Docteur Alexandre Dillinger est né le 22 mai 1987 à Mulhouse. Après des études à la Faculté de médecine de Strasbourg, il effectue son internat en radiologie principalement au CHRU de Besançon. Entre 2016 et 2018, il exerce en tant qu'assistant spécialiste des hôpitaux au Groupe Hospitalier Régional Mulhouse Sud Alsace, dans le service d'imagerie ostéo-articulaire et neurologique du Docteur Feuerstein, puis dans celui d'imagerie viscérale et gynéco-pédiatrique des Docteurs Turnani et Millot. En 2019, le Docteur Dillinger dit avoir souhaité rejoindre les radiologues exerçant sur le site de Roosevelt « afin d'intégrer un groupe à taille humaine, à l'exercice polyvalent et travaillant sur un plateau technique de qualité, et avec des interlocuteurs cliniciens de bonne réputation sur le bassin mulhousien ».



### Docteur Adrina Nemet

Née le 17 septembre 1979 à Pitesti, en Roumanie, le Docteur Adrina Nemet fait ses études à la Faculté de Médecine à Cluj-Napoca, dont quatre des cinq années de son internat d'anesthésie-réanimation (2005-2010) entrecoupées d'une année à Bruxelles. Une fois son diplôme obtenu, elle déménage en France avec son mari, qui est chirurgien viscéral, et sa fille, qui avait à l'époque 18 mois, et s'installe à Montbéliard, où elle travaille à l'hôpital de 2010 à 2017, d'abord comme praticien contractuel puis comme praticien hospitalier. Elle est responsable pendant trois ans de l'unité de chirurgie vasculaire et thoracique sur le site de Montbéliard, et en parallèle développe avec son mari, sur le site de Belfort, le concept de chirurgie du colon en fast track et en ambulatoire sous OFA (Opioid Free Anesthesia). Elle quitte l'hôpital au printemps 2017, fait des remplacements dans la région pour finalement accepter tout naturellement et avec grand plaisir la proposition du Docteur Groff de lui succéder à la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse. Le dynamisme de la clinique lui correspond parfaitement, et elle ajoute que les équipes sont efficaces et la dimension humaine plus qu'appréciable.



### Docteur Christina Morariu

Après ses études en Roumanie, le Docteur Christina Morariu est arrivée en France en 2010 en tant que médecin spécialiste radiologue. Elle a rejoint le service radiologie de l'Hôpital Albert Schweitzer en janvier 2018. Elle apprécie de pouvoir y travailler en équipe, ainsi que la grande diversité des types d'examen à effectuer.



### Docteur Sonia Mebauj

Après ses études à Paris et avoir été chef de clinique au Nouvel Hôpital Civil de Strasbourg, le Docteur Sonia Mebauj a rejoint l'Hôpital Albert Schweitzer en décembre 2018 comme anesthésiste-réanimateur. Elle y apprécie autant la variété des pathologies traitées que des publics accueillis.



### Docteur Marie Keyser

C'est en janvier 2019 que le Docteur Marie Keyser a rejoint l'Hôpital Albert Schweitzer comme anesthésiste-réanimateur. Le fait de travailler dans une structure à taille humaine, dans une grande proximité entre les différentes équipes médicales et les médecins, est particulièrement appréciable selon elle.



### Docteur Caroline Pierrel

Née le 8 juillet 1987 à Joigny (89), le Docteur Caroline Pierrel a fait ses études à la Faculté de médecine de Marseille puis à la Faculté de médecine de Strasbourg. Elle effectue son internat en ORL à Strasbourg, avec un inter-CHU à Lyon, puis son assistantat à Thaon-Les-Bains. Elle rejoint la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse directement après son assistantat, mue par, souligne-elle, « l'envie d'opérer au sein d'une structure sereine et familiale, accompagnée de confrères bienveillants avec du matériel à la hauteur de mes attentes ».



### Docteur Cornel Pitea

Le Docteur Cornel Pitea a rejoint le Neuenberg en juillet 2018, fort d'une expérience de quatre années à l'hôpital civil d'Haguenau. Il a effectué ses études de médecine en Roumanie, avant son internat en radiologie au CHU de Strasbourg.



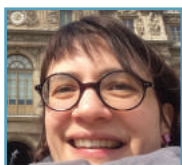
### Docteur David Schmitt

Né le 13 janvier 1986 à Strasbourg, le Docteur David Schmitt a fait son externat de médecine à la Faculté de Strasbourg, puis son internat en ORL à Montpellier. À l'issue de ses trois années de clinat, il rejoint la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, motivé par la place importante qu'elle occupe en tant qu'acteur de santé dans la région. Il y trouve une structure dynamique avec une forte recherche de la qualité des soins, et intègre une équipe d'ORL pour lui enrichissante.



### Docteur Xavier Untereiner

Après son clinat au Nouvel Hôpital Civil de Strasbourg avec le professeur Mutter, le Docteur Xavier Untereiner a rejoint l'Hôpital Albert Schweitzer en novembre 2018 afin d'y développer une nouvelle offre de soins en chirurgie digestive et bariatrique. Ainsi, les patients de Colmar et sa région connaissant des troubles métaboliques ou endocriniens n'auront plus à se déplacer à Strasbourg ou Mulhouse. C'est également une perspective de développement important pour l'activité de l'hôpital.



### Docteur Élisabeth Wahl

Oto-Rhino-Laryngologue et chirurgien cervico-facial, le Docteur Élisabeth Wahl a rejoint le cabinet des Docteurs Hazard et Charolais à Colmar. C'est donc tout naturellement qu'elle vient renforcer l'équipe des médecins ORL de l'Hôpital Albert Schweitzer.



### Docteur Cyril Zaragori Benedetti

Le Docteur Cyril Zaragori Benedetti est né à Mulhouse le 23 décembre 1987. Après des études de médecine à la Faculté de Strasbourg, il effectue à Strasbourg son internat et son externat en radiologie, puis passe deux ans en tant qu'assistant spécialiste à l'hôpital de Mulhouse dans les deux services de radiologie diagnostique. Il décrit son activité comme polyvalente en radiologie diagnostique avec une part interventionnelle (ponction, biopsie, drainage et infiltration). Le Docteur Zaragori Benedetti dit avoir rejoint la Fondation car il a été « séduit par le dynamisme du service et de la clinique en général ».



### Docteur Dominique Antz et Docteur Vincent Meteyer Nouveaux présidents des Commissions Médicales d'Établissement à Mulhouse

Le Docteur Dominique Antz est le nouveau président de la Commission Médicale d'Établissement (CME) de la Clinique du Diaconat-Fonderie tandis que le Docteur Vincent Meteyer a pris la présidence de la CME de la Clinique du Diaconat-Roosevelt. C'est en 1997 que le Docteur Antz a installé au Diaconat-Fonderie la spécialité de chirurgie plastique esthétique reconstructive, essentielle notamment dans le traitement des cancers du sein. Le Docteur Meteyer a quant à lui rejoint le Diaconat-Roosevelt en 2017 en tant que chirurgien vasculaire. Il se fixe avant tout pour objectif de « bien faire fonctionner la CME » dans ses multiples fonctions.



Rappelons que la CME est une instance consultative qui représente les personnels médicaux et pharmaceutiques à l'échelle de chacun des établissements. Elle constitue « l'interface entre les médecins et la Direction Générale et le Comité d'Administration de la Fondation de la maison du Diaconat » comme le souligne le Docteur Antz. Outre leur rôle dans les procédures d'accréditation des nouveaux médecins, les CME de chaque établissement sont consultées sur l'ensemble des projets de la Fondation qui les concernent.



### Docteur Véronique L'Haridon Nouvelle présidente de la Commission de bloc du Diaconat-Roosevelt

La commission de bloc a pour rôle de gérer le fonctionnement des blocs chirurgicaux. Elle réunit des représentants de tous les intervenants des blocs, chirurgiens, anesthésistes, infirmiers ou paramédicaux. Elle organise les créneaux selon les besoins de chaque spécialité. Il faut pour cela veiller particulièrement à l'équité entre toutes les spécialités. Anesthésiste, le Docteur Véronique L'Haridon assure désormais la présidence de la Commission pour un mandat de deux ans avec le Docteur Delhoume comme vice-président.

# Tous en baskets!

Cette année encore sera riche en événements sportifs pour les établissements de la Fondation. Tous à vos agendas!



## Les Foulées de la Ligue

16 juin 2019 au Parc des Expositions de Colmar

Course caricative à l'initiative de la Ligue contre le Cancer. L'intégralité des frais d'inscriptions est reversée en soutien aux missions de lutte contre le cancer dans le Haut-Rhin.



## Les Mulhousiennes

22 septembre 2019 au Stade de l'III

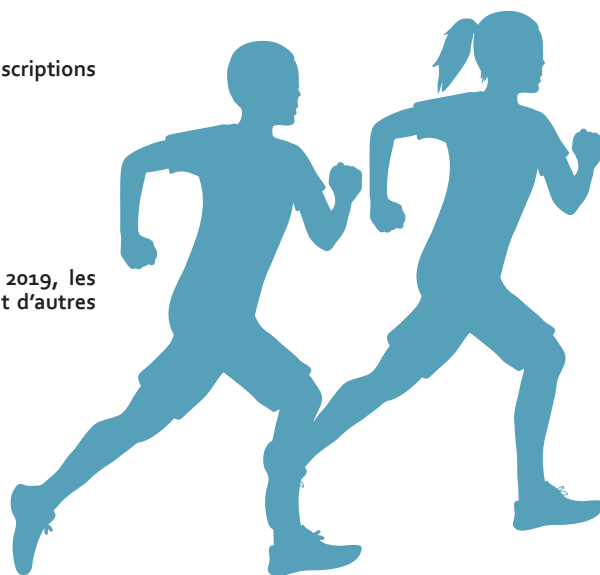
Course féminine caricative à l'initiative de l'Association des Mulhousiennes. En 2019, les Mulhousiennes soutiennent la Ligue contre le Cancer du Haut-Rhin (Prévention) et d'autres causes, toujours en lien avec les femmes et les enfants.



## La Savernoise

Date à venir

Course caricative en faveur de la lutte contre le cancer du sein.



## La Duck Race

La course de canards mulhousienne au profit de "Familles Solidaires" et du "Petit Monde de Hari".



La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse a soutenu financièrement la première Duck Race Mulhousienne, événement organisé par un collectif d'associations mulhousiennes le dimanche 28 avril 2019. Le concept de cette course? Acheter un ticket de tombola dont le numéro est rattaché à un canard en plastique. Les 12 000 canards ont été lâchés sur le canal de l'III pour s'affronter dans une course folle de 500 mètres.

L'intérêt de cette course était avant tout de collecter des fonds. Les profits ont été reversés à deux associations locales: Le Petit monde de Hari et l'association Familles solidaires. Les fonds permettront notamment de financer l'équipement d'une colocation pour des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer à Zillisheim (projet Familles solidaires).

Retrouvez tous les souvenirs de cet événement sur la page Facebook dédiée ou sur [www.duckrace-mulhouse.fr](http://www.duckrace-mulhouse.fr)

## Mois sans tabac

Le #MoisSansTabac c'est fini, mais on ne lâche rien!



Dans le cadre de la campagne « Novembre mois sans tabac » de l'Agence Nationale de Santé Publique et du Ministère de la santé, une journée de sensibilisation a été organisée à l'Hôpital Albert Schweitzer le 14 novembre 2018 de 9h à 17h.

Organisé par Gabriel Berthier, sage-femme tabacologue, cet événement a eu pour but de sensibiliser le personnel, les patients ainsi que les visiteurs sur les risques liés au tabac. Cette action est primordiale car il n'est jamais trop tard pour arrêter de fumer et qu'il y a toujours un bénéfice à l'arrêt. Présent toute la journée du 14 novembre dans le hall de l'hôpital, ses objectifs ont été la prévention, la communication autour du sevrage, déterminer la dépendance du fumeur et son degré de motivation pour un éventuel arrêt du tabac.



Cet événement permet de sensibiliser un maximum de personnes et dans l'idéal, d'initier un sevrage, avec la mise en place d'un suivi par un professionnel, afin de maximiser les chances de succès.